

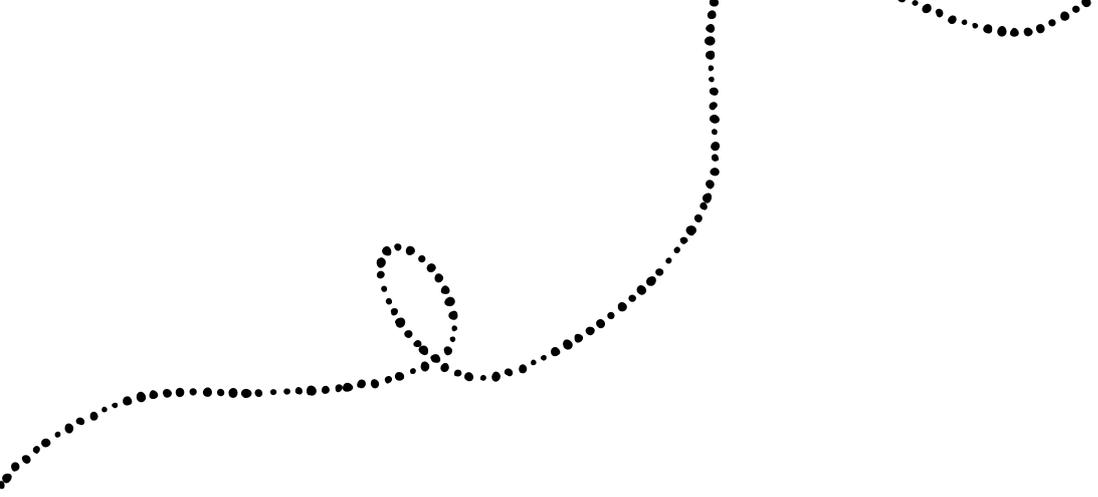
— capitale
— française
— de la culture



UN PAS DE CÔTÉ

Pays de Montbéliard Agglomération

DOSSIER DE SÉLECTION 2024
(EXPRESSION LIBRE)



« La vie est creuse et compliquée. Elle manque de chambres et de jardins.
Poussière et tiédeur remuées, où courons-nous si vite ?
Il semble que mourir ne nous importe guère...

Prendre SON temps : belle expression.

Prendre le temps qui est le sien, entre la naissance et la disparition.

Prendre son temps à soi pour le convertir en amour ?

Aimer, c'est donner de SON temps.

Seul jugement dernier :

À qui et à quoi as-tu donné ton temps ?

Comment as-tu dépensé le crédit de tes jours ? »

Jean-Michel Maulpoix

Chutes de pluie fine. Mercure de France, 2002.

ENTRÉE EN MATIÈRE

Afin de vous présenter ce dossier, il nous a fallu sans cesse revenir à l'essentiel, et ne jamais perdre de vue le « pourquoi » : pourquoi prétendre au label Capitale Française de la Culture pour l'année 2024 ?

Nous le pouvions, certes, en termes de critères d'éligibilité, et nous voici d'ailleurs « retenus » aux côtés d'Alès-Agglomération et de Bourg-en-Bresse – Grand Bourg Agglomération ; mais pourquoi le souhaitons-nous ?

Quelle signification donnions-nous à notre candidature, c'est-à-dire par extension, quel sens profond conférons-nous à notre projet culturel ?

Le premier élément de réponse prend ses racines dans le constat d'un apparent paradoxe :

Pays de Montbéliard Agglomération¹, première communauté d'agglomération créée en France², a depuis ses débuts choisi de faire de la politique culturelle l'un de ses axes de développement principaux. Aujourd'hui, elle dispose d'un réseau d'équipements de grande qualité, et cela sur la quasi-totalité des champs de la politique culturelle, avec pour corollaire une offre artistique et culturelle abondante. Malgré cela, les habitants de PMA estiment souvent « qu'il ne se passe rien chez eux » qu'il n'y a « rien à y faire ». Manque de visibilité, manque de fierté relevés dans un rapport du Conseil de Développement de décembre 2014 sur l'identité de PMA, qui ne s'est malheureusement pas démenti depuis ; et ce d'autant moins depuis que la communauté d'agglomération est passée de 29 à 72 communes³, agrandissant son périmètre

et accueillant ainsi des communes rurales très éloignées des villes centres.

Le projet de l'exécutif élu pour la mandature 2020-2026 prend en compte cette faiblesse : le peu de sentiment d'appartenance des habitants du Pays de Montbéliard, et leur peu d'estime pour le territoire où ils résident.

Nous sommes par ailleurs lucides sur le regard que l'on peut nous octroyer de l'extérieur, et savons bien que le territoire de PMA n'est pas à proprement parler structurellement perçu comme une destination de tourisme privilégiée, ni comme un lieu de vie particulièrement enviable.

On-dit et rumeurs... notre Pays est pourtant historiquement une terre d'accueil, une terre d'innovation, une terre de culture scientifique ; il est riche de son patrimoine, de ses paysages contrastés, des initiatives et des idées y fourmillent.

Espérer obtenir le label Capitale Française de la Culture 2024 est l'occasion pour nous de travailler à réparer une injustice de perception et de nous interroger encore davantage sur la plus belle manière de redonner au territoire de PMA son visage historiquement hospitalier et créatif – en d'autres termes, de le rendre à nouveau aimable pour ceux qui le peuplent et ceux qui le visitent, et ce, de manière durable.

Notre projet culturel pour l'année 2024, et pour les années à venir, se doit d'être audacieux et franc ; nous le voulons intelligible et fédérateur, afin que les êtres humains qui y participent et/ou qui le font puissent à la fois s'en réjouir et s'en enorgueillir.

¹ Abrégé en PMA dans la suite de cet écrit.

² En 1959, sous le nom de District Urbain du Pays de Montbéliard (DUPM). En 1999, sous le nom de communauté d'agglomération du pays de Montbéliard, et devenue PMA en 2010.

³ En 2017.



| L'an 01 - Gédé - Éditions du Square - 1972

Pouvoir être à nouveau fier.e.s : voici l'un des sens que nous donnons à notre candidature.

Le second élément de réponse a été façonné par la lucidité :

Nous ne pouvions prétendre ni à la franchise, ni à la fierté en ignorant superbement le monde comme il va et en faisant fi de l'océan d'incertitudes, voire d'inquiétudes, qu'occasionnent le contexte international, et par-là même, européen, national et local.

Guerre russo-ukrainienne, inflation, conséquences mal digérées et surtout, encore mal mesurées de la « crise Covid », extinction du vivant et effondrement écologique... quel sens donner à notre projet culturel, et comment l'imaginer, en ayant conscience de la multitude d'enjeux avec lesquels les êtres humains, et les institutions et structures qui les servent, doivent nécessairement et urgemment composer ?

Unique façon de ne pas nous sentir submergés ou impuissants : il nous est apparu clairement que notre projet culturel pour l'année 2024, et dans son ambition et dans sa mise en œuvre, se devait d'intégrer ces données et permettre de penser l'avenir sans s'aveugler. Parce que nous souscrivons aux mots de l'astrophysicien et militant écologiste Aurélien Barrau, pour qui « L'art, la littérature, la poésie sont des armes de précision. Il va falloir les dégainer. Et n'avoir pas peur de ceux qui crieront au scandale et à la trahison. Je pense qu'il est d'ailleurs précisément temps de trahir. Non pas, évidemment, de trahir la parole donnée ou

l'amitié promise. Mais de trahir l'héritage qui interdit l'ailleurs. »

Nous avons ainsi décidé de faire un pas de côté par rapport à notre dossier de pré-sélection, bien que ce soit ce dernier qui nous ait mené jusqu'ici ; sans le renier, puisque ses constats demeurent justes, et que plusieurs des lignes de programmation qui y étaient tracées sont toujours bien valables à nos yeux. Mais le foisonnement d'événements qu'il proposait n'est ni tenable, ni en adéquation avec notre nouveau positionnement.

Nous voulons un projet artistique et culturel qui ne soit pas qu'un joli projet de plus, qui ne soit pas une excroissance. Nous voulons être cohérents : nous ne voulons pas déraisonnablement faire plus, nous voulons faire mieux.

L'écologie et l'ensemble des problématiques du vivant seront au cœur de notre programmation, et nous voulons que le territoire de PMA devienne un vivier de réflexion et d'enthousiasme, de solidarité, de coopération de toutes les forces vives pour l'année 2024 – et bien après encore.



Permettre de tisser et d'enchanter demain tout en étant droits et responsables : voici l'autre sens que nous conférons à notre projet et à notre candidature.

| Aurélien Barrau, *Il faut faire une révolution politique, poétique et philosophique*, Édition Zulma, 2022

De l'incertitude et des paradoxes

L'AMBITION

DE LA SOBRIÉTÉ

« La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil. »

René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 1946

| La certitude de l'incertitude

Si par définition la vie est incertitude, force est de constater que le contexte international, européen, national et local est particulièrement complexe et source d'inquiétudes : la guerre russo-ukrainienne, entre autres, en est le révélateur majeur, qui génère une situation géopolitique particulièrement complexe et potentiellement dangereuse, pour l'Europe notamment et le monde en général.

L'histoire nous a appris que parfois il fallait prendre les propos M. Poutine à la lettre. Quand, le 21 septembre dernier, il affirme⁵ que « le régime nazi de Kiev », soutenu financièrement et militairement par l'Occident, représente une « menace » pour son pays et que « ceux qui font du chantage

à l'arme nucléaire doivent savoir que ce chantage peut se retourner contre eux », il convient de donner tout son poids à cette assertion de Julien Fernandez, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer et Justin Massié : « La situation en Ukraine et la perspective d'une déflagration totale sur le continent européen ont sans doute signé la fin de l'innocence de ceux pensant la guerre définitivement marginalisée par la culture et disqualifiée par le droit⁶ ».

Au-delà des drames humains relatifs à cette guerre et à ses horreurs (découverte de charniers par exemple), ses corollaires et conséquences sont nombreux : économiques, sociaux et environnementaux notamment.

Ainsi en France, l'appareil productif est confronté à deux séries de problèmes : l'augmentation des prix de l'énergie et des matières premières, et les ruptures d'approvisionnement pouvant conduire à l'arrêt partiel voire total de l'activité économique. Ces problèmes concernent toute la population, des foyers aux entreprises. La conjonction de la crise sanitaire et de la guerre russo-ukrainienne sera un puissant révélateur des faiblesses et dépendances de notre économie. Comme le précise une note du Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE)⁷, « Le conflit en Ukraine démultiplie la dynamique inflationniste déjà

enclenchée en 2021. L'économie française commençait à se relever de la crise de la Covid-19, ce qui créait une tension sur les prix. Depuis le début du conflit, les prix de l'énergie, des engrais et des céréales ont déjà augmenté de 20 % à 30 %. Les pratiques spéculatives sur les cours notamment des céréales risquent de s'amplifier. »

Le CESE souligne deux grandes catégories de conséquences sociales : l'accueil des réfugiés ukrainiens et les risques liés à la baisse du pouvoir d'achat.

En ce qui concerne la prise en charge des réfugiés, un premier risque à court terme est celui d'une saturation et d'une désorganisation des dispositifs d'hébergement d'urgence de droit commun, en particulier, le réseau de l'Aide Sociale à l'Enfance.

Quant aux risques liés à la baisse du pouvoir d'achat, outre le renforcement des tensions inflationnistes apparues fin 2021, il apparaît que l'absence d'un règlement rapide et favorable du conflit renforcerait le risque de décrochage des salaires réels, ce qui pourrait alimenter une résurgence des conflits sociaux.

Enfin, en matière environnementale, le principal risque pour la France est de ralentir la transition écologique et énergétique. Les trajectoires définies sont compromises compte tenu des choix à faire à court terme en matière de souveraineté énergétique et alimentaire et face à une diminution potentielle du pouvoir d'achat.

L'enjeu consiste à ne pas renoncer à l'ambition de l'État de décarbonation et à dessiner des trajectoires pragmatiques pour notre futur mix énergétique, comme pour une mise en œuvre du *Green Deal*, compatibles avec l'autonomie stratégique de l'Union européenne dans les domaines de l'énergie et de l'alimentation.

Plus localement, les collectivités locales (dont PMA bien sûr) doivent faire face à

“

La situation en Ukraine et la perspective d'une déflagration totale sur le continent européen ont sans doute signé la fin de l'innocence. »

⁵ France Info avec AFP

⁶ Julien Fernandez, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, Justin Massié. Les nouvelles formes de guerre. Nouvelles technologies, guerre cognitive, désinformation, actions clandestines. Equateurs, Paris, 2022.

⁷ www.lecese.fr/actualites/guerre-en-ukraine-le-cese-presente-sa-note-dalerte-sur-les-consequences-pour-la-france

des dépenses nouvelles non programmées (énergies, fluides...) dans un contexte où les dotations de l'État sont en baisse et où les contributions fiscales des entreprises ne progressent pas proportionnellement. L'augmentation du point d'indice des fonctionnaires va également impacter fortement les budgets « ressources humaines » des collectivités.

C'est parce que nous sommes pleinement conscients de ce contexte incertain et mouvant que nous avons décidé de ré-orienter notre projet artistique et culturel au titre de l'année Capitale 2024.

| Crise Covid et crise de la culture

Ajoutons à cela que, au-delà de ses dimensions (et conséquences) strictement sanitaires et économiques (le « quoi qu'il en coûte »), nous sommes par ailleurs convaincus que nous n'avons encore pas complètement mesuré les conséquences de la crise de la Covid.

Et que si nous n'avons pas encore assez de recul pour tout saisir, il est indéniable que cette dernière engendre des phénomènes sociétaux majeurs qu'il convient de prendre en compte au titre de cette candidature.

Cette période exceptionnelle, marquée par des confinements, est un moment véritablement historique (ou un révélateur) : il y aura un « avant » et un « après » Covid. Nous sommes face à une évolution (révolution ?) sociétale majeure. A titre d'exemple, la relation au travail a évolué. Le télétravail, jusqu'alors assez peu utilisé a été rendu nécessaire ou obligatoire pendant les différentes phases de confinement.

Des habitudes ont été prises. Un nouveau rapport au travail, au « sens de la vie » et de la place qu'il y occupe est très visible (49 millions de salariés ont démissionné aux

États-Unis). Si, proportionnellement la situation n'est pas identique en France, une étude récente de la DARES souligne bien cette tendance dans notre pays en titrant une note synthétique : « La France vit-elle une « Grande démission⁸ » ? On observe également un mouvement migratoire d'habitants de grandes villes vers la campagne.

Depuis le mois de mars 2020 et le premier confinement lié à la pandémie de Covid-19, les Français vivent au rythme des vagues épidémiques successives. Ils ont connu des bouleversements de leur vie quotidienne dans toutes ses dimensions (santé, travail, sociabilité, loisirs, etc.) et dû modifier certaines de leurs pratiques, notamment culturelles.

Qu'il s'agisse d'une conséquence ou d'un corollaire - le monde de la Culture est si divers qu'il apparaîtrait comme prétentieux de vouloir ne serait-ce qu'esquisser ici une analyse de sa réalité globale - de nombreux indicateurs, factuels, une multitude d'analyses, d'articles et de commentaires font clairement apparaître la Culture comme étant un secteur en crise ou à tout le moins en pleine interrogation et/ou mutation. Si l'État a joué un rôle majeur pendant la crise de la Covid en soutenant le secteur, lui permettant ainsi de ne pas « sombrer » complètement, nombre de structures culturelles sont exsangues, le public tarde à revenir fréquenter les salles, qu'elles soient de cinéma, de théâtre ou de concerts. De nombreuses compagnies n'existent plus. Des professionnels ont perdu leurs emplois.

Sur la page de garde du magazine Télérama n° 3791 du 10 septembre 2022 apparaissent ces quelques mots : « Cinéma, musique, expos, théâtre... Nos nouvelles habitudes menacent-elles la Culture ? ». Un peu plus loin, dans son éditorial, Fabienne Pascaud écrit : « (...) Sensation. Emotions. Ce sont des expériences et impressions nouvelles que cherche, depuis 2020 et le Covid, un

“

**Il y aura un « avant »
et un « après » Covid.
Nous sommes face
à une évolution
(révolution ?)
sociétale majeure. »**

public moins enclin à courir les spectacles. Le télétravail le rend casanier, la baisse du pouvoir d'achat et l'inflation, la concurrence du digital et des plates-formes en ligne vidéo et audio, plus exigeant face à des programmations qui ne se renouvellent pas assez... L'épidémie comme la révolution numérique ont changé nos consommations culturelles. (...) Pour ne pas le perdre, reste aux programmeurs, aux créateurs à se réinventer, à reprendre le fil d'un monde qui se métamorphose (...) ».

Nous sommes ainsi face à un enjeu majeur. « La Covid fragilise la reprise⁹ » explique Nicolas Dambre dans « La Lettre du Spectacle ». De grands spectacles sont annulés partout en France, y compris dans les structures les plus prestigieuses.

Dans le même numéro de « La Lettre du Spectacle », l'accent est également mis sur la pénurie de personnels dans le secteur. Nous assistons à une sorte de « crise des vocations ». Des concerts sont annulés faute de personnels. « Face à cette réelle pénurie de personnel, on ne peut faire que le constat que de nombreux salariés qualifiés ont quitté le secteur. (...) Même les postes à responsabilité deviennent des espèces rares¹⁰ », et de poursuivre en citant Vincent Roche-Lecca qui expose « des déclics existentiels » mais également « une usure face à la difficulté croissante du métier ». « Les équipes sont fatiguées, elles ont l'impression de mettre deux fois plus de temps à monter des spectacles pour deux fois moins de rendu, des fréquentations qui s'affaiblissent,

⁸ « Fin 2021 et début 2022, le nombre de démissions atteint un niveau historiquement haut, à près de 520 000 par trimestre, dont environ 470 000 démissions de CDI. Le record précédent datait du 1er trimestre 2008, avec 510 000 démissions dont 400 000 pour les seuls CDI. Le risque d'une « grande démission » est désormais évoqué en France, faisant référence à une expression décrivant la situation du marché du travail américain courant 2021 : suite aux premières vagues de la crise du Covid, le nombre de travailleurs quittant volontairement leur poste a nettement augmenté aux États-Unis, que ce soit pour changer de travail, chercher un autre emploi ou se retirer de la population active. »

⁹ La lettre du spectacle n° 520

¹⁰ La lettre du spectacle n° 520 - Nicolas Molle

une inflation de normes administratives et sécuritaires. Personne n'a pris plaisir à refuser du monde à cause des passes sanitaires ou à s'entendre qualifié de non essentiel ».

Tout ceci étant posé, qu'en faire ?

Ainsi que nous l'écrivions plus haut, au moins : le prendre en compte. Et prendre le parti de dire que, peut-être, si le secteur de la Culture est en crise, ce qui s'y joue est de l'ordre de l'humain (« sensations, émotions, impressions nouvelles » recherchés par les spectateur.ice.s), du lien entre les êtres et de l'estime de soi (« personne n'a pris plaisir à s'entendre qualifié de non-essentiel ») et du sens de la vie (« déclics existentiels »).

Il s'agit alors de prendre le parti de bâtir un projet artistique et culturel « sensé », porteur de sens et de bon sens, ré-interrogeant ces liens entre les êtres, entre les êtres et les institutions, entre les êtres et les lieux.

Les ré-interroger au sein de notre territoire, car aucun projet sensé ne saurait être pensé « hors-sol ». Mais également les ré-interroger plus largement, car il nous apparaît plus qu'urgent de re-penser les liens entre culture et nature, la place occupée par l'être humain sur la terre qu'il habite, soit les enjeux du vivant dans toute leur diversité.

Les enjeux du vivant et de la transition écologique

L'anthropocène, l'âge de l'homme, peut être riche de promesses. En effet, c'est à ce titre que notre projet se propose de réfléchir aux relations entre nature et culture. Si les humains sont devenus une force capable de déstabiliser le système terre, n'est-ce pas parce que la nature n'a d'autre valeur que d'être exploitée ? Ainsi la nature confinée à l'ensemble des êtres non humains et à celui des règnes végétal et minéral, s'oppose à la Culture, domaine des humains et de leurs

affaires. Les hommes seraient donc étrangers à la Nature sur laquelle ils exercent leur domination.

Avec Bruno Latour qui dans son essai « Nous n'avons jamais été modernes » dénonce cette séparation, nous dénonçons l'idée que la transcendance de l'homme lui donne le droit et la mission d'administrer la terre, car la crise de la culture que nous connaissons montre les limites de ce modèle. Le social et la culture ne peuvent plus se penser sans la nature. La crise écologique nous invite à repenser la perte de sens qui détruit individus et sociétés. Car le parasite prend tout et ne donne rien, l'hôte donne tout et ne prend rien. Le droit de maîtrise et de propriété se réduit au parasitisme. Au contraire, le droit de symbiose se définit par la réciprocité : autant la nature donne à l'homme, autant celui-ci doit rendre à celle-là.

Avec Hans Jonas¹¹ nous proposons un nouvel impératif catégorique adapté au nouveau type de l'agir humain et qui s'adresse au nouveau type de sujets de l'agir : « Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre ».

Le changement climatique dû à l'influence humaine se manifeste déjà de manière généralisée, rapide, et constitue une rupture par rapport aux variations naturelles du climat des derniers milliers d'années. Il s'intensifie et n'épargne aucune région, du haut des montagnes aux profondeurs océaniques, des tropiques aux pôles. L'influence humaine sur le climat, à travers les émissions de gaz

à effet de serre (GES) dues à la combustion des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel), aux changements de l'utilisation des terres (principalement la déforestation), aux activités industrielles et agricoles et aux modes de production et de consommation non durables, est sans équivoque.

Nous avons pu le constater cet été : elle rend les événements météorologiques et climatiques extrêmes plus fréquents et plus sévères (chaleur et pluies extrêmes, sécheresse, submersions côtières, grêle, etc.), et, malgré les efforts d'adaptation, induit déjà des impacts généralisés, des dégradations d'écosystèmes, certaines déjà irréversibles, et des pertes et dommages croissants pour les populations. Environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des zones de très forte vulnérabilité vis-à-vis du changement climatique, avec des moyens de subsistance très sensibles au climat.

Les enjeux liés au changement climatique touchent au cœur de la vie démocratique. Après environ 30 ans d'alertes par les scientifiques mais d'augmentation continue des émissions de GES à l'échelle mondiale,

“

Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre. »

| 11 Hans Jonas, Le principe responsabilité, 1979, Flammarion 2013.

“

De notre côté, notre conviction est claire : toute politique publique, de quelque importance ou de quelque nature qu'elle soit se doit d'être jaugée et mise en œuvre à l'aune des enjeux du dérèglement climatique. C'est le minimum, nous ne pouvons pas faire moins. »

face aux impacts observés, partout dans le monde, la prise de conscience de l'urgence à agir pour éviter de s'exposer à des risques complexes et en cascade, de plus en plus difficiles à gérer, et éviter de dépasser les limites dures de l'adaptation, est aujourd'hui généralisée. Les attentes sont considérables sur des enjeux de transformation systémique.

Cette prise de conscience se manifeste tout particulièrement chez les jeunes générations qui font entendre leur voix pour revendiquer un développement résilient au changement climatique, en cohérence avec les objectifs de développement durable répondant aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la préservation de l'environnement,

à la lutte pour faire reculer la pauvreté et les inégalités, pour renforcer la prospérité, la paix et la justice en ne laissant personne sur le bord du chemin.

De nouveaux espaces de délibération émergent dans de nombreux pays, dans des territoires ou villes qui expérimentent pour construire des transitions, dans des assemblées ou conventions citoyennes pour le climat. En parallèle, le climat s'invite aussi dans la sphère judiciaire, avec des contentieux climatiques qui se multiplient entre citoyens, ONG et États, mais aussi entre ONG et grands acteurs économiques (majors pétrolières, etc.) pour stopper le développement d'infrastructures incompatibles avec les trajectoires climatiques de réduction des émissions de GES, avec la présence de zones naturelles protégées, ou pour demander réparation des dommages subis. Lorsque des projets incohérents avec la protection de l'environnement et du climat passent au travers des procédures actuelles d'études d'impact environnemental, les actions de désobéissance civile se multiplient.

Des progrès dans la planification et la mise en œuvre de l'adaptation ont été observés dans la plupart des pays et dans un grand nombre de secteurs, conduisant à de multiples cobénéfices, comme l'augmentation de la productivité agricole, l'amélioration de la santé et du bien-être (qualité de l'air, de l'eau, etc.), la préservation de la biodi-

versité, sur la base de solutions fondées sur la nature, la mise en place d'infrastructures innovantes (ex : ingénierie) ou de systèmes de gestion de risque (ex : systèmes d'alerte, mutualisation des risques). Une trentaine de pays ont déjà atteint un pic de leurs émissions de GES et enregistrent une baisse graduelle. Des leviers d'action pour accélérer cette baisse émergent dans tous les secteurs (énergie, transport, logement, industrie, alimentation, agriculture, forêt, urbanisme, finance, etc.) ; déployer rapidement ces solutions est économiquement avantageux, et demande de mobiliser innovation technologique et sobriété, transformations de nos modes de consommation et de production, de nos infrastructures, de nos organisations sociales, etc. Les évaluations tirées des rapports du GIEC sont claires : chaque choix compte.

Néanmoins, la mise en œuvre concrète d'actions d'adaptation et d'atténuation est très inégale, trop lente dans son déploiement et n'est pas encore à la hauteur des enjeux. En matière d'adaptation, les initiatives sont trop souvent réactives, fragmentées et sectorisées, et donnent la priorité au court terme, et à la planification plutôt qu'à la mise en œuvre concrète.

De notre côté, notre conviction est claire : toute politique publique, de quelque importance ou de quelque nature qu'elle soit se doit d'être jaugée et mise en œuvre à l'aune des enjeux du dérèglement climatique. C'est le minimum, nous ne pouvons pas faire moins.

Le constat scientifique figurant dans le dernier rapport du GIEC est sans équivoque : l'intensification des impacts du changement climatique constitue une menace pour le bien-être humain et la santé planétaire. L'ampleur du changement climatique à venir et des risques pour les écosystèmes et les sociétés humaines dépend de nos décisions d'aujourd'hui. Tout retard supplémentaire vis-à-vis d'une action mondiale, concertée et solidaire, nous fera manquer une brève fenêtre d'opportunité pour assurer un avenir viable. Agir à hauteur des enjeux climatiques demande des transformations systémiques. Comment construire des choix collectifs qui s'appuient sur la compréhension physique, intangible, du changement climatique ?¹²



Cette conviction s'incarnera dans le projet artistique et culturel de PMA pour l'année Capitale 2024, que nous placerons délibérément sous les enjeux globaux de l'écologie avec un parti pris assumé de lucidité, et donc – posons le mot – de sobriété.

| 12 Christophe Cassou, Valérie Masson-Delmotte. *Parlons climat en 30 questions*. La documentation française, Paris, 2022.

« L'eurythmie de l'existence humaine dans ses mouvements utiles »

Maurice Maeterlinck, *La vie des Abeilles*, 1901

| De la sobriété

« Sobriété », le terme est à la mode et court sur toutes les lèvres en cette rentrée 2022, depuis son utilisation, dans leurs discours publics, par plusieurs membres du Gouvernement français, dont le Président de la République lui-même.

Et ce à un point tel qu'il est devenu un « gros mot », nous entendons par-là, une sorte de mot-valise, récupéré puis galvaudé, la sphère médiatique et le débat public dévoyant presque instantanément tous les concepts.

Plutôt que de renoncer à l'employer par crainte d'être mal compris, ou d'être soupçonnés d'opportunisme, nous préférons l'interroger, et décliner pourquoi cette idée de sobriété nous a semblé – bien avant sa soudaine popularité politique – devoir être au centre de notre projet artistique et culturel pour cette candidature.

Pour ceci, il nous faut revenir à la définition première : « Sobriété » vient du latin *sobrietas* et désigne avant tout le comportement

d'une personne ou d'un animal qui boit et mange avec modération. Elle est synonyme de tempérance.

Si l'acception originelle du terme a tous les aspects de la neutralité – aucune connotation méliorative ni péjorative –, sa perception sociétale varie bien évidemment au fil des siècles.

Platon fait de la tempérance l'une des quatre vertus cardinales aux côtés de la prudence, de la force et de la justice ; plus tard, les penseurs chrétiens, Saint Thomas d'Aquin notamment, reprendront cette classification ; et dans les sociétés occidentales, jusqu'au XVIII^e siècle, la tempérance est généralement considérée, perçue positivement, à l'inverse du vice de la démesure.

Au XVIII^e siècle s'opère un changement clair de paradigme, avec la théorisation de l'idée selon laquelle l'enrichissement individuel est nécessaire à l'amélioration du bien-être collectif – c'est-à-dire, avec le début de l'association entre richesse et bonheur. Bernard Mandeville l'expose de façon sulfureuse dès 1714 dans sa fable politique

« La Fable des abeilles, ou les vices privés font le bien public », et elle sera largement développée par l'ensemble des théories de l'école dite « classique » en économie jusqu'à la fin du XIX^e siècle¹³.

La sobriété, dès lors, n'est plus à l'honneur : c'est à l'abondance matérielle que l'on songe, à laquelle on aspire, individuellement et collectivement.

Évidemment, nous ne pouvons ici nous contenter de revenir sur les grandes tendances historiques, c'est-à-dire de façon imparfaite et trop peu nuancée. Néanmoins, il nous est permis d'affirmer que c'est le second paradigme qui prime, encore et toujours, dans les sociétés occidentales du XXI^e siècle. La « société de consommation » en découle et, pour paraphraser Jean Baudrillard, consommer est devenu un langage et une manière de se distinguer, complètement déconnectée de la satisfaction de nos besoins naturels et, par extension, insatiables.

Il n'est par conséquent pas étonnant que l'utilisation récente du mot « sobriété » par le Président de la République ait sonné de manière funeste à bien des oreilles. Notons par ailleurs que le projet proposé sous cet étendard par l'exécutif français est peu propice à soulever l'enthousiasme, en tout cas dans la façon dont il a été formulé. On évoque un « effort » de sobriété lié à la « fin de l'abondance » ; et cette sobriété est fort circonscrite, puisqu'il ne s'agit que de la sobriété énergétique et financière, demandée aux entreprises et aux ménages, au regard de la situation géopolitique actuelle.

13 « Par école classique, on entend l'ensemble des théories économiques apparues à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, qui ont fondé l'économie comme discipline scientifique, libérale et utilitariste. Traditionnellement, on délimite souvent l'école classique par deux dates ou deux auteurs : 1776, *La Richesse des nations* d'Adam Smith et 1848, *Les Principes d'économie politique* de John Stuart Mill. Cette école regroupe donc des penseurs assez différents comme Adam Smith (1723-1790), David Ricardo (1772-1823), Robert Malthus (1766-1834), Jean-Baptiste Say (1767-1832) et John Stuart Mill (1806-1873). Ces économistes ont plusieurs points communs permettant de parler d'école à leur propos. » <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2011-4-page-67.htm>

Elle est donc immédiatement liée, dans l'imaginaire collectif, à la guerre et au rationnement. Elle prend les traits de la rigueur, de la privation, elle est perçue comme punitive ou liberticide. Elle fait peur.

Un nouveau récit et un nouveau langage à inventer

Osons rêver : et si, au lieu d'en avoir peur, nous nous saisissons de ladite situation actuelle pour repenser nos valeurs, et construire un autre récit autour du terme de « sobriété » ?

C'est l'ambition de Pays de Montbéliard Agglomération, et le fil rouge de notre programmation artistique et culturelle à l'occasion de cette candidature au label Capitale Française de la Culture 2024.

À l'instar de la sociologue Dominique Méda¹⁴, nous estimons qu'il est nécessaire de ne pas considérer la sobriété comme la nécessité de se serrer la ceinture jusqu'à ce que « tout redevienne comme avant », c'est-à-dire comme un « effort » généralisé mais ponctuel à fournir. Il est au contraire urgent de penser la manière de tourner le dos à notre fonctionnement de société, malade de surconsommation et d'inégalités.

Il est plus que temps de décaler nos regards, de redéfinir ce que sont « l'abondance », « la croissance » et « la décroissance », et surtout les objectifs que nous voulons réellement poursuivre, collectivement et individuellement.

En tant que collectivité publique, il nous semble important d'apporter notre pierre à l'édifice de la réflexion et de la construction du futur.

Il n'est pas question de « culpabiliser », mais de comprendre et d'aider à comprendre ce à quoi nous faisons face, tout en déjouant

nos biais cognitifs ou biais d'analyse¹⁵ : car notre appareil à penser nous donne à voir du monde un reflet déformé. Cette déformation est souvent à notre avantage : elle est une grille de lecture et de compréhension du monde construite à partir de nos connaissances et de nos précédentes expériences qui nous permet d'anticiper le résultat que l'on obtiendra selon notre réponse face à des situations courantes. On peut y voir un procédé d'économie psychique face à ce qui est connu, tout particulièrement adapté à la survie des humains dans leurs conditions d'habitat naturel, il y a plusieurs milliers d'années.

Aujourd'hui confrontées à des informations de nature beaucoup plus nombreuses et complexes, en majorité décorrélées d'un enjeu de survie, ces déformations systématiques ne sont plus toujours aussi pertinentes. Nous continuons pourtant à percevoir les raisonnements qu'elles produisent comme rationnels et basés uniquement sur les faits sans déceler les biais également à l'œuvre. On parle de « tâche aveugle à l'égard des préjugés » : nous ne voyons pas les biais cognitifs présents dans nos propres décisions et raisonnements. Or, présents dans chacun d'eux à des degrés divers, ils affectent aussi notre manière de penser et concevoir les questions environnementales et sociétales.

Il y a tout un travail pédagogique à faire – également sur nous-même, qui rédigeons ce dossier ! – et un nouveau langage à inventer. « Nous nous sommes fait voler les mots. Ils sont dénaturés, dévoyés, mutilés. Nous ne gagnerons pas la bataille des dévoilements, des calomnies et des bassesses : reste le choix d'être poète. Construisons un avenir poétique, c'est-à-dire exigeant – presque intransigeant – et exploratoire. »¹⁶

Nous retenons à ce titre un terme, utilisé par Maurice Maeterlinck dans « La vie des abeilles », publié en 1901 et source de ré-

flexion et d'humilité pour l'espèce humaine, à contrario de la fable de Bernard Mandeville citée plus haut : celui d'eurythmie, qui évoque une heureuse harmonie – dans la composition et les proportions d'une œuvre plastique, dans le choix des sons et des tons en musique, dans le battement du cœur en cardiologie...

Nous concevons la sobriété dans ce sens : celui de l'équilibre, de l'harmonie, des « mouvements utiles » de l'existence humaine sur terre.

Un projet eurythmique

La programmation artistique et culturelle de PMA pour l'année « Capitale Française de la Culture 2024 » épousera ainsi l'ambition ci-dessus déclinée, dans toute la mesure du possible.

Dans sa mise en œuvre tout d'abord :

PMA sollicitera toutes celles de ses directions exerçant des compétences en lien avec le fil rouge de cette candidature – ce que nous développerons plus bas – pour unir les énergies et les façons de voir.

Le projet associera les 72 communes de la communauté d'agglomération et leurs habitant.e.s – individus, associations – dans la prise d'initiatives, l'imagination et la construction des événements rythmant l'année, car l'harmonie, c'est évident, se construit collectivement.

Il s'appuiera sur les initiatives déjà existantes, à l'intérieur-même de PMA (ici, dans le Pays de Montbéliard comme ailleurs en France, des citoyen.ne.s et des commerçant.e.s s'engagent, qui pour une meilleure alimentation, qui pour la promotion du vélo, d'autres pour la défense des intérêts des riverains contre tout projet de carrière à ciel ouvert, qui pour la sensibilisation à

¹⁴ Écouter à ce propos son intervention dans l'émission La Terre au Carré du mercredi 21.09.2022 sur France Inter : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mercredi-21-septembre-2022-3046312>

¹⁵ Cf. George Marshall, *Le Syndrome de lautruche. Pourquoi notre cerveau veut ignorer le changement climatique*. Domaine du possible, Actes sud. 2017 et Cécile Massini, Antoine Pelissolo, *Les émotions du dérèglement climatique*. Flammarion, 2021.

¹⁶ Aurélien Barrau, *Il faut une révolution politique, poétique et philosophique*. Éditions Zulma. 2022.

l'environnement avec des offres pédagogiques pour le public scolaire...) et chez les voisins (département, région, régions frontalières).

Dans son économie ensuite :

Le budget engagé pour la mise en œuvre de cette année particulière sera en cohérence avec notre engagement : il ne sera pas pharaonique, il sera à la hauteur de ce que nous pouvons honnêtement garantir, à l'équilibre de nos moyens.

Dans son contenu, pour finir, bien entendu :

Nous repartirons de ce que nous avons, des richesses intrinsèques (naturelles, vivantes, humaines, patrimoniales, artistiques et culturelles) et parfois oubliées ou ignorées de notre territoire, pour les sublimer, avant d'aller désirer ailleurs.

Nous n'organiserons pas de « grands événements » convoquant des artistes internationaux que nous ferions venir en avion depuis de lointains pays, ce qui ne nous empêchera pas d'être audacieux.

Avec la complicité des nombreuses structures jalonnant notre territoire, nous accueillerons des artistes, des auteur.ice.s, des poète.sse.s, des philosophes, des sociologues, des scientifiques... pour nous aider à penser, à explorer et à rêver demain.

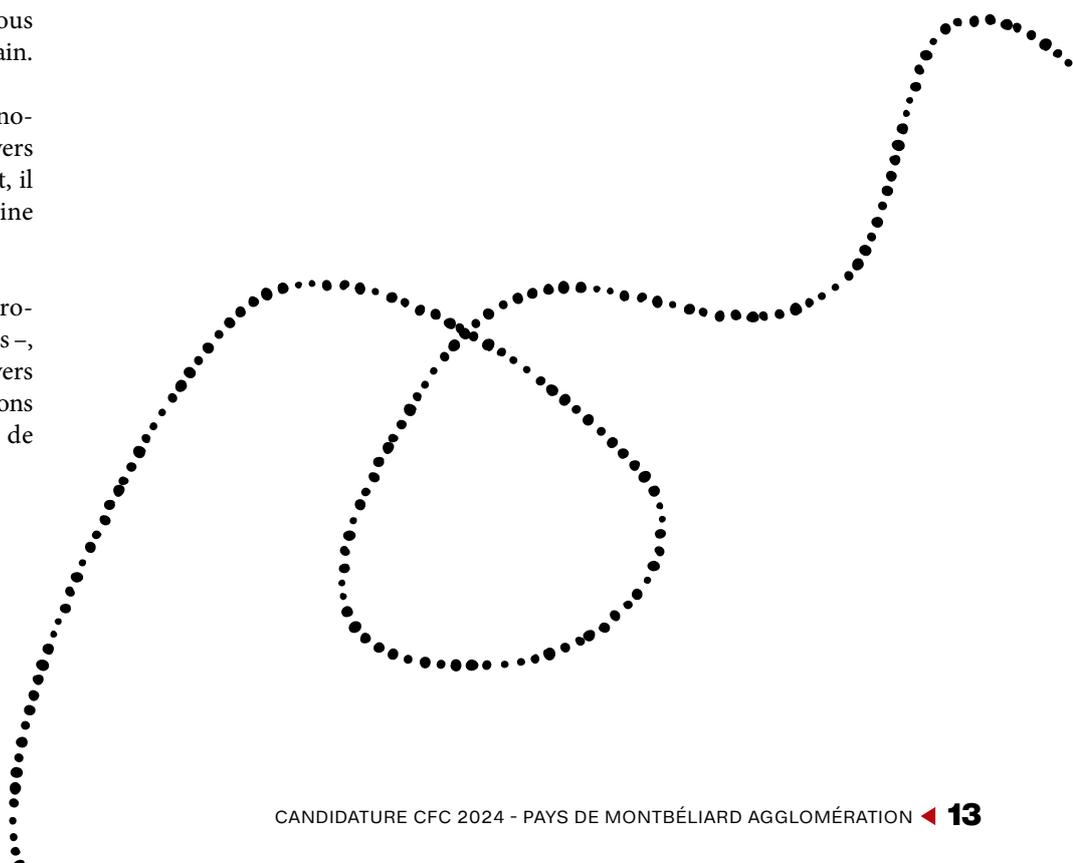
C'est peut-être de là que doit venir l'innovation de notre projet : pour tendre vers l'harmonie et être totalement cohérent, il lui est nécessaire d'assumer une certaine radicalité.

Nous ne serons sans doute pas irréprochables – puisque nous sommes humains –, ni inattaquables, mais nous tendrons vers notre idéal de toutes nos forces et mettrons tout en œuvre pour que le territoire de

PMA soit, à l'occasion de l'année 2024 et par la suite, la terre des inventeur.rice.s d'un nouveau futur.



Car nous avons confiance en la créativité humaine et en l'intelligence collective pour trouver des solutions.



Faire ensemble et voir plus loin

CULTURE DU LIEN

ET HAUTEUR DE VUE

« Ce qui nous connecte pèse plus lourd que ce qui nous divise. »

Kae Tempest, Connexion, 2020¹⁷

Pays de Montbéliard Agglomération et la compétence culturelle

Notre territoire peut s'enorgueillir d'une réalité historique : il est depuis 1959 la première intercommunalité qui a vu le jour en France. Ainsi, à la fin des années 1950, les communes du Pays de Montbéliard, déjà rapprochées par leur situation géographique, la particularité de leur histoire, leur dépendance à une industrie automobile dominante, comprirent la nécessité de travailler ensemble pour faire face aux multiples problèmes que leur posait une croissance urbaine trop rapide et trouver des solutions nouvelles susceptibles de faire l'unanimité. Cette tâche ardue fut facilitée par un contexte local et national favorable : le problème se posait donc au bon moment, alors que toutes les conditions pour lui apporter une réponse convenable paraissaient réunies.

Depuis, de nombreuses lois ont fait évoluer les établissements publics intercommunaux (EPCI). La loi n° 99-586 du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale, dite loi Chevènement, est une loi consacrée à l'intercommunalité en France et consacre le rôle des EPCI à fiscalité propre en distinguant les communautés de communes, les communautés d'agglomération et les communautés urbaines.

Une fois de plus, notre territoire s'inscrit dans les pas de l'histoire et devient ainsi une des premières agglomérations : Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard (CAPM). Cette Loi permet (ou oblige) les différents niveaux d'EPCI à assurer un certain nombre de compétences

obligatoires ainsi qu'à opérer un choix (3 sur 5) de compétences optionnelles.

La CAPM, outre ses compétences obligatoires, a décidé de choisir 5 compétences optionnelles.

En 2010, un choix politique est fait de modifier l'appellation de notre EPCI : la « Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard » (CAPM) devient « Pays de Montbéliard Agglomération » (PMA).

Enfin, la loi n° 2015-991 portant nouvelle organisation territoriale de la République (NOTRe) du 7 août 2015 constitue un nouveau marqueur de notre histoire institutionnelle. Cette Loi conduit à la mise en place, au 1^{er} janvier 2017, d'une nouvelle carte intercommunale.

Pays de Montbéliard Agglomération devient un nouveau territoire intégrant désormais 72 communes (contre 29 précédemment).

Le schéma culturel

Suite à la naissance de la nouvelle communauté d'agglomération le 1^{er} janvier 2017, l'exécutif de PMA a engagé en 2018 une démarche ambitieuse de redéfinition de sa politique culturelle.

Un nouveau schéma culturel a ainsi été élaboré et voté à l'unanimité par le Conseil Communautaire du 20 décembre 2018.

Les enjeux de ce schéma s'appuient sur les principes des « droits culturels » tels qu'ils sont définis à l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, sur la Déclaration universelle de 2001 de l'UNESCO relative à la diversité culturelle et sur

¹⁷ « Toutes les fois où j'ai franchi le seuil d'un endroit insolite avec mes poèmes à faire entendre, j'ai dû affronter mes propres complexes et les a priori que je nourrissais sur les gens à qui j'allais m'adresser, ainsi que les raisons qui me poussaient à cela, et j'en ai retenu une leçon : ce qui nous connecte pèse plus lourd que ce qui nous divise. »
Kae Tempest. *Connexion*. Éditions de l'Olivier. 2020.

“

Cette politique culturelle vise tous les habitant.e.s, de la petite enfance au troisième âge, en passant par les publics dits « éloignés », au travers de ses multiples outils de diffusion mais également de médiation et d'accompagnement. »

L'article 103 de la loi Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe). Ainsi, la politique culturelle de Pays de Montbéliard Agglomération prend appui sur la reconnaissance des personnes, de leur richesse, de leur intelligence, de leurs capacités à développer leurs ressources avec d'autres.

Dans cette perspective, l'objet essentiel de cette politique structurante est bien de faire participer le plus grand nombre de ses habitant.e.s à la vie culturelle, de proposer l'élargissement des sources de connaissance, des savoirs, par l'échange et la possibilité de participer à cet enrichissement. Il ne s'agit plus seulement d'apporter la « Culture » aux citoyen.ne.s, mais de mettre en œuvre les conditions favorables pour que toute personne puisse développer ce qui fait sens pour elle, avec d'autres, dans le respect des droits fondamentaux de chacun.

PMA considère que la Culture est essentielle au développement harmonieux des femmes et des hommes, qu'elle constitue

l'étendard et la vitrine d'un savoir-faire. Elle doit être un socle, le reflet d'une fierté. Elle concourt à l'épanouissement personnel et collectif des citoyen.ne.s, à leur ouverture d'esprit, à leur confrontation avec des émotions artistiques. Placée au cœur du projet politique, elle dépasse son propre champ et émerge au titre d'autres politiques publiques majeures conduites par l'EPCI : développement économique et touristique, attractivité du territoire et image de marque, cohésion sociale notamment.

Cette politique culturelle vise tous les habitant.e.s, de la petite enfance au troisième âge, en passant par les publics dits « éloignés », au travers de ses multiples outils de diffusion mais également de médiation et d'accompagnement. Les nombreuses esthétiques déjà présentes sur le territoire (le spectacle vivant et toutes ses déclinaisons, l'enseignement et la diffusion musicale, les arts plastiques et numériques, la lecture publique...) sont mises à l'honneur et valorisées dans un souci d'équité territoriale et de déploiement de leurs projets et actions sur l'ensemble du nouveau périmètre de PMA.

La définition de l'intérêt communautaire en matière culturelle

La Loi NOTRe stipulait que la nouvelle communauté d'agglomération fusionnée disposait d'un délai d'un ou deux ans (selon qu'il s'agisse des enjeux de la compétence culturelle optionnelle ou de ceux de la compétence culturelle facultative) afin d'harmoniser lesdites compétences sur l'ensemble de son nouveau territoire.

Au sein des anciennes entités territoriales, seul Pays de Montbéliard Agglomération (29 communes) avait décliné opérationnellement une politique culturelle, sur la base d'un premier schéma culturel voté en 2009.

Les autres communautés de communes ne menaient pas d'actions particulières liées à ce domaine, excepté quelques subventions accordées à des associations.

La compétence déclinée par l'ancien PMA sur le territoire de 29 communes se déclinait ainsi :

→ Une compétence optionnelle : « Construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire » qui couvre :

- Le Moloco, équipement dédié aux musiques actuelles,
- La valorisation des sites patrimoniaux du Mont-Bart et du théâtre gallo-romain de Mandeuve,
- La gestion de l'enseignement musical contrôlé par l'État.

→ Des compétences librement consenties et reconnues d'intérêt communautaire :

- Promotion de la Communauté d'Agglomération et de son image de marque : participation financière aux manifestations économiques, sportives, culturelles et festives,
- Participation à la promotion de la culture scientifique et technique.

Il est à noter que les compétences culturelles exercées par les communes demeurent de leurs compétences.

La délibération du 20 décembre 2018 définit précisément l'intérêt communautaire en matière culturelle, sur les champs de la compétence optionnelle de PMA et de ses équipements, et de sa compétence libre.

Le dernier paragraphe stipule que « Seront également d'intérêt d'agglomération au titre de cette compétence facultative, les manifestations qui découleraient d'une initiative de PMA dans le cadre de son schéma directeur de politique culturelle et de ses orientations, notamment les manifestations réalisées dans le cadre d'un appel à projet, d'un marché public ou d'une délégation de service public, initiés, organisés et portés par PMA et qui répondraient de manière prévisionnelle aux critères de fréquentation et d'origine des publics exposés ci-dessus. »

Ainsi, en vertu de ces éléments, PMA, juridiquement, a toute légitimité à porter son projet au titre du label « Capitale Française de la Culture » et à déployer les projets et actions associés.

Un véritable projet d'agglomération

Si, logiquement, la Direction de la Culture et du Patrimoine est placée en première ligne pour la conduite de cette candidature, il s'agit ici de souligner combien ce projet est partagé et incarné par l'ensemble de notre établissement public, dans ses dimensions à la fois politiques et organisationnelles.

L'analyse de l'organigramme de notre institution et de son organisation administrative

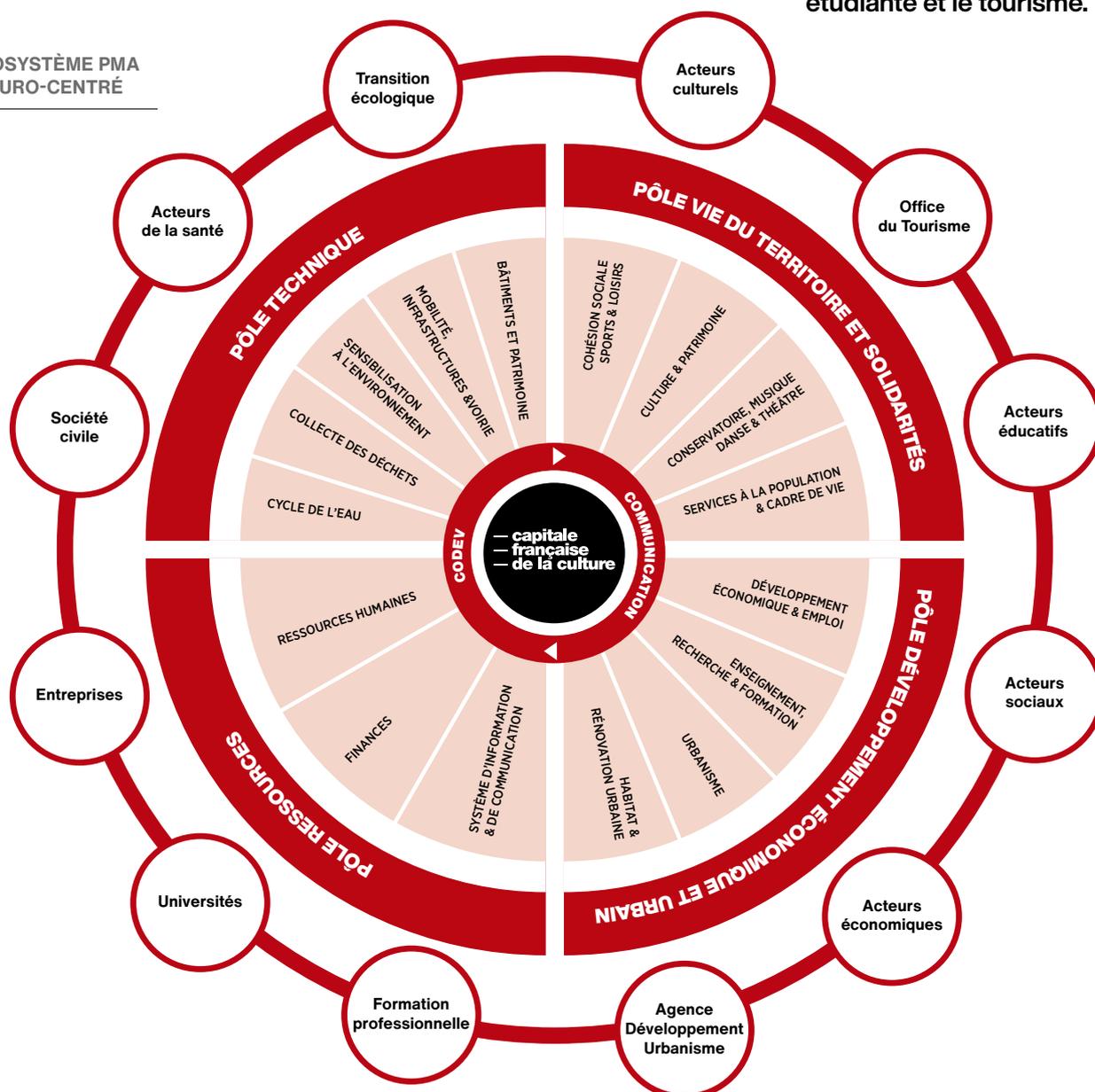
laisse apparaître des liens, des connexions, des complémentarités évidentes et naturelles autour des enjeux de la Culture (entendue au sens large) et ceux de l'environnement et de la transition écologique.

Le schéma ci-dessous traduit parfaitement bien ces liens.



Nous souhaitons mettre l'accent sur cinq enjeux majeurs directement liés à notre approche, à notre « fil rouge » : les mobilités, l'éducation et la sensibilisation à l'environnement, la transition écologique, l'enseignement supérieur, la recherche et la vie étudiante et le tourisme.

L'ÉCOSYSTÈME PMA CULTURO-CENTRÉ



| Les mobilités

PMA s'attache à mener une politique de mobilités qui permette d'offrir une solution de transport à tous.les habitant.e.s du territoire.

Ainsi, adossé à un réseau de lignes de bus structurantes couvrant les zones les plus denses de l'agglomération, le service de transport à la demande offre aux habitant.e.s des communes périurbaines et rurales la possibilité de se déplacer autrement qu'en voiture. En complément à ce maillage du territoire en transport en commun, la location de longue durée de vélos à assistance électrique mise en place récemment vient élargir le choix des modes de déplacements. Cette mise à disposition de vélos va de pair avec le développement des voies vertes qui connaissent un rythme de réalisation relativement intense et régulier depuis de nombreuses années. Enfin, l'instauration d'un système de covoiturage intégré enrichira l'offre globale et s'affichera comme une solution adaptée notamment pour les trajets domicile/travail des travailleurs en horaires décalés mais également pour les amateurs de culture.

L'offre de mobilités qui s'étoffe au fil des ans s'accompagne de mesures sociales avec le choix d'une gamme tarifaire particulière-

ment attractive pour les jeunes, pour les seniors, pour les personnes en situation précaire et les personnes à mobilité réduite. Pour ces dernières, une vigilance et une qualité de service particulière sont pointées avec le transport dédié en porte à porte mis en place ainsi que les travaux pluriannuels de mise en accessibilité des arrêts.

Il convient de souligner l'importance et la richesse d'une offre de transport de soirée spécifique dédiée aux sorties culturelles et sportives. En effet, les services « Flexy » permettent aux habitant.e.s du Pays de Montbéliard de se rendre aux matchs du Football Club Sochaux-Montbéliard (FCSM) au stade Bonal, aux concerts et spectacles à l'Axone à Montbéliard, aux concerts du Moloco et au cinéma Megarama à Audincourt. Par ailleurs, MA scène nationale met en place un système de déserte de bus pour ses spectacles (BusÔthéâtre).

Enfin, en termes de mobilités douces, nous nous rapprocherons – comme nous l'avons déjà fait à de nombreuses reprises - de deux associations majeures et partenaires de Pays de Montbéliard Agglomération :

→ **Vélocité** est une association dynamique au service des habitant.e.s du Pays de Montbéliard qui milite pour une meilleure prise en compte du vélo comme moyen de mobilité, mais également comme plaisir et occasion de pratiquer une activité physique. L'association est à but non lucratif, indépendante de tout mouvement politique, adhérente à la Fédération Française des Usagers de la Bicyclette (FUB). Elle organise des sorties, la « fête du vélo », des « balades

patrimoine » (en lien avec notre service « animation du patrimoine »), met en place des ateliers de réparation, etc.

→ **La randonnée hérimoncourtoise**, née en 1977, a entrepris la création de près de 150 km de circuits pédestres permanents balisés au travers du canton d'Hérimoncourt, sur le massif du Lomont, puis dans les années 1990 sur les bornes historiques de la Principauté de Montbéliard. Forte de 254 adhérent.e.s en 2022, la Randonnée Hérimoncourtoise est devenue une association phare dans le Pays de Montbéliard et son audience s'est élargie à l'Aire Urbaine et au Département du Doubs. L'association travaille chaque fois que possible en collaboration étroite avec les communes parcourues par les sentiers pour améliorer les équipements existants et surtout la signalétique ainsi qu'une mise en valeur des sites et lieux touristiques.



Aussi, la prise en compte de la question des mobilités – et particulièrement des « mobilités douces » - fera l'objet d'une attention particulière dans l'élaboration des projets artistiques et culturels de notre candidature : balades contées, circuits culturels à vélo, constructions de nouveaux « objets mobiles... »

L'éducation et la sensibilisation à l'environnement

La direction de sensibilisation à l'environnement a été créée en 2005. Elle est rattachée au Pôle technique de Pays de Montbéliard Agglomération et compte 12 agent.e.s.

Cette direction intervient en pilotage d'opérations ou en assistance à d'autres services de la collectivité. La finalité des actions est de faire évoluer les comportements des habitant.e.s dans une démarche de développement durable. Il s'agit d'accompagner différents publics, différents acteur.ice.s, vers l'éco-citoyenneté.

“

Accompagner différents publics, différents acteur.ice.s, vers l'éco-citoyenneté. »

→ La Direction Sensibilisation Environnement intervient dans 4 grands domaines d'action :

1 les déchets : prévention, tri, compostage

2 l'agriculture : vergers, alimentation durable

3 le Plan Climat-Air-Énergie et la transition écologique

4 la Biodiversité et l'eau

→ Ses missions s'inscrivent pleinement dans le cadre de la politique de transition écologique de PMA :

- piloter et animer le Plan Climat-Air-Energie de l'Agglomération,
- gérer et animer la Damassine, Maison de la nature et des vergers, implantée à Vandoncourt, et piloter les projets liés (Action Vergers notamment),
- conduire un programme de sorties grand public « 1, 2, 3... Nature ! »,
- élaborer des programmes et des outils pédagogiques destinés aux enseignant.e.s et aux animateur.ice.s (exemple : parcours éco citoyen transmis chaque année aux 150 établissements scolaires de l'agglomération ainsi qu'aux 72 mairies),
- sensibiliser le jeune public, mettre en œuvre des programmes de communication et de sensibilisation sur la réduction des déchets.

La Damassine, vitrine de la politique environnementale de l'Agglomération

Pays de Montbéliard Agglomération a engagé depuis plusieurs années un programme de sauvegarde et de promotion de son patrimoine rural et paysager auprès de la population.

La construction de La Damassine, à Vandoncourt, s'inscrit dans cette politique. Véritable outil pédagogique, reposant sur des techniques de constructions environnementales innovantes exemplaires, cette éco-construction matérialise une nouvelle approche.

La Damassine est un espace public, à vocation pédagogique et ludique pour le plaisir des petit.e.s et des grand.e.s. Elle se définit comme la maison de la nature et des vergers de PMA.

Elle intervient auprès du grand public dans le cadre d'animations, d'ateliers, de conférences et de manifestations. Elle publie chaque année une brochure qui présente un programme d'animations varié (de mars

à décembre) qui s'inscrit pleinement dans la démarche de transition écologique de PMA. Elle propose également des expositions permanentes et temporaires.

La Damassine sensibilise le jeune public au travers d'animations scolaires et périscolaires. Le guide des animations qu'elle met à disposition des enseignant.e.s et animateur.ice.s propose un grand choix de thématiques.

La préservation et la valorisation du patrimoine naturel est une des ses missions les plus importantes. Grâce à des équipements de transformation adaptés (presseurs à pommes et à noix, cuisine pédagogique, miellerie) elle permet au public de faire l'expérience de la transformation et de la production sans intermédiaire.

Le programme « Action vergers » est porté par la structure pour la sauvegarde des vergers de l'agglomération. Une attention particulière est portée aux

aménagements extérieurs qui sont destinés à protéger la biodiversité.

La Damassine, c'est aussi un lieu convivial et ludique (bar, terrasse, éco-boutique, jeux d'intérieur, parc avec aires de jeux et de pique-nique) qui est au départ de circuits découvertes balisés ainsi que des boucles dédiées aux randonneur.se.s et cyclotouristes.

Enfin, la Damassine est un lieu d'expérimentation et de démonstration : visites guidées « éco construction », vergers pédagogiques, compostage et lombricompostage, parcours « énergies renouvelables ».

Il est plus qu'évident que nous nous associerons à ce lieu et outil au cours de la préparation puis de la mise en œuvre de notre projet culturel « Capitale Française de la Culture 2024 ».

La transition écologique sur le territoire de PMA : une organisation politique et administrative dédiée

La nouvelle gouvernance, mise en place en juillet 2020, a souhaité marquer son ambition en matière de transition écologique en constituant une organisation politique et administrative transversale.

Pour répondre à cette ambition et afin de renforcer les capacités d'animation et de portage des projets transversaux, une vice-présidente « Environnement et Transition Écologique » a été nommée, et une Direction de projet « Transition territoriale et écologique » a été mise en place dès novembre 2020 au sein du Secrétariat Général / Stratégie territoriale.

→ Cette Direction de projet s'articule autour de trois chargées de mission, en charge de contractualisations, et qui assurent également de manière collégiale des missions diverses :

- d'animation du réseau d'acteur.ice.s et d'un lieu dédié à la transition écologique (« la Fabrique »),
- de pilotage de la déclinaison de la stratégie de la collectivité en matière de transition écologique,
- de suivi et d'évaluation des politiques transversales en lien avec les services opérationnels,
- de la promotion de la culture « Transition Écologique » sur le territoire,
- de la participation au développement de l'éco-exemplarité de la collectivité.

La Direction de Projet « Transition Écologique » sera en première ligne pour l'organisation globale de la saison culturelle 2024, et particulièrement pour la construction d'un « temps fort » (voir partie III-B).

L'enseignement supérieur, la recherche, la formation et la vie étudiante

Le Nord Franche-Comté compte 8 000 étudiant.e.s dont 3 500 inscrits dans le Pays de Montbéliard avec une proportion d'en moyenne 20 % d'étudiant.e.s internationaux et 30 % d'étudiant.e.s boursier.e.s. Il constitue le troisième pôle universitaire de Bourgogne Franche-Comté. L'agglomération soutient le développement de l'enseignement supérieur et de la formation, de la recherche, de l'innovation, de la vie étudiante et la diffusion des savoirs avec le Pavillon des sciences et l'Université Ouverte (service commun de l'Université de Franche-Comté).

Le Pays de Montbéliard dispose d'un campus universitaire, « les Portes du Jura » situé à Montbéliard. Les formations post bac sont essentiellement proposées par l'Université de Franche-Comté (UFC), l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et au sein de lycées pour les BTS. Deux campus des métiers et qualifications existent également sur notre territoire et témoignent de l'importance donnée à deux thématiques en réponse au besoin en formations des filières : celle des mobilités qui est en pleine mutation (historique avec PSA devenue Stellantis aujourd'hui) et celle du cuir/maroquinerie (beaucoup plus récente). En 2013, c'est l'annonce de la création de deux nouvelles manufactures par Hermès qui apporte une diversification dans la stratégie économique : le Pays de Montbéliard devient « pôle maroquinier »).

Les formations proposées sont pluridisciplinaires mais quelques thématiques ressortent tout de même et peuvent nous distinguer avec, en dehors des mobilités et du cuir évoqués plus haut : le numérique, le design, le développement durable, la santé, le sport...

PMA assure la gouvernance du Comité de Pilotage « Vie du Campus » qui rassemble l'ensemble des parties prenantes sur le site universitaire pour échanger sur les problé-

matiques et les projets du Campus site de Montbéliard. PMA a mis en place le FIE (Fonds d'Initiative Étudiant) pour soutenir les projets de 12 associations étudiantes.

Plusieurs projets partenariaux visant à renforcer l'attractivité et la compétitivité du tissu économique local sont en cours, et notamment :

→ le programme « Territoires d'Industrie »

le projet « Transformation d'un Territoire Industriel » (TTI) – lauréat du programme « Territoires d'Innovation » (PIA 3) (24 lauréats en France) : porté par Pays de Montbéliard (chef de file) et le Grand Belfort, avec pour partenaires la Région Bourgogne-Franche-Comté, Stellantis, Alstom, Faurecia, GE, Hynamics, l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard, l'Université de Franche-Comté, l'UIMM, etc. Ce projet vise à faire du Nord-Franche-Comté un écosystème économique dynamique, attractif et résilient, acteur des révolutions industrielles, environnementales et humaines en cours et à venir,

→ le Mattern Lab

Les différentes dimensions que revêtent les enjeux de l'enseignement supérieur, de la recherche, de la formation et de la vie étudiante sont au cœur de notre projet. Elles témoignent de notre glorieux passé, de notre richesse universitaire actuelle et touchent un public cible, majeur, emblématique de notre avenir.

“

L'agglomération soutient le développement de l'enseignement supérieur et de la formation, de la recherche, de l'innovation, de la vie étudiante et la diffusion des savoirs. »

| Le tourisme

L'Office de tourisme du Pays de Montbéliard est le bras armé de la collectivité depuis le 1^{er} janvier 2018. Il est au service de l'attractivité touristique et culturelle (patrimoine architectural, naturel, gastronomique et historique) du territoire, sur laquelle il s'appuie pour déployer des stratégies d'accueil, de communication, de marketing et de développement touristique.

Depuis 2018, l'office de tourisme a mis en place une plateforme de marque, une identité graphique jeune et facilement reconnaissable (« Vivre d'art d'histoire et d'aventure ») qui revendique son position-

nement. Il s'attache à transmettre la vision d'un Pays surprenant qui offre une large palette d'inattendus et d'évasions, et revendique une image imprégnée de créativité, de singularité, d'authenticité, de discrétion et d'excellence. Jeunesse, innovation, créativité, dynamisme sont des valeurs incontestables partagées par toutes les communes du Pays de Montbéliard avec la fierté d'appartenir à une histoire authentique et singulière transmise naturellement, de génération en génération.

La vocation de Pays de Montbéliard Tourisme est de développer l'offre touristique en apportant plus de visibilité et de notoriété, en mettant en place un vrai travail autour de sa marque afin de développer l'activité tou-

ristique, pour continuer à émerveiller tout en renouvelant son image afin d'augmenter l'attractivité et sa visibilité pour séduire et fidéliser les visiteurs et faire du Pays de Montbéliard une destination touristique.

Les mots art, histoire et aventure sont le reflet de nos atouts et de l'offre touristique que nous voulons faire émerger.

Le schéma de développement touristique 2022-2027 de Pays de Montbéliard Agglomération et la marque « Mon territoire, mon histoire, Montbéliarde », le Pays de Montbéliard berceau de la race montbéliarde

Le schéma de développement touristique définit les actions à mener en matière de tourisme pour les années à venir. Il donne à l'ensemble des acteurs d'une destination une lisibilité du développement touristique souhaité et des actions à mener. L'Office de Tourisme est la clé de voûte du développement touristique de la destination.

Défini en 5 axes structurants déclinés en 26 actions, le schéma 2022-2027 a pour objectifs :

- d'adapter l'offre aux attentes des clientèles,
- de faire venir et faire rester les touristes.

Ses leviers s'appuient sur :

- La promotion des activités de pleine nature de plus en plus recherchées par les touristes (besoin de nature et de bien-être),
- Le développement et la diversification de l'offre d'hébergement (hébergement insolite, formation des hébergeurs, hôtellerie de loisirs),
- L'impulsion des actions de valorisation en lien avec les marqueurs identitaires forts du territoire (savoir-faire, restauration et produits locaux, vache montbéliarde, Temple Saint-Martin avec circuit touristique, patrimoine historique et industriel),
- Découverte du territoire par les habitants et implication des acteurs touristiques locaux au sein d'une dynamique de réseau.

De par son histoire, la vache montbéliarde est un marqueur fort du territoire. Elle est le fruit du travail d'une communauté d'agriculteurs protestants anabaptistes, accueillie dans le comté de Montbéliard par les ducs de Wurtemberg au XVIII^e siècle. Agriculteurs et éleveurs avisés, les protestants anabaptistes ont su croiser différentes races bovines antérieures à la Montbéliarde, sélectionnant au fil du temps les meilleurs animaux pour la reproduction. Ils ont fixé les attributs et qualités de la race, comme une invention.

Le Herd-Book « Montbéliard » formalisera en textes et en images les composantes essentielles de la race Montbéliarde pour en garantir la parfaite reconnaissance. La race Montbéliarde est issue du travail d'éleveurs rigoureux, mais elle doit aussi son succès au soutien de la population et de ses représentants. C'est tout un territoire qui s'est mobilisé pour cette race bovine qui sera officiellement reconnue à l'Exposition Universelle de 1889.

La vache montbéliarde est le lien entre l'histoire du Pays de Montbéliard, le protestantisme, le patrimoine architectural et culturel, l'industrie, la nature et la gastronomie.

Fort de ce constat, l'office de tourisme du Pays de Montbéliard en lien avec PMA, a lancé, en 2022, une marque collective autour de l'offre de la montbéliarde permettant :

- de promouvoir l'offre autour de la vache montbéliarde,
- d'identifier chez les visiteurs, le Pays de Montbéliard comme lieu de naissance de la Montbéliarde, de rendre fiers les habitants,
- de fédérer et mobiliser les prestataires (filère commerciale, agricole, restauration) autour des valeurs de la Montbéliarde pour faire émerger des projets.

Cette marque territoriale développée à vocation touristique est également une marque d'attractivité déclinable par les prestataires (éleveurs, commerces, restaurateurs, Office de Tourisme...), qui peuvent l'utiliser librement. Le slogan « Montbéliardement fier » accompagne la marque, déposée auprès de l'INPI.

LE TOURISME INDUSTRIEL
ET LE SAVOIR-FAIRE

LE TOURISME D'HISTOIRE
ET DE RACINE

LE TOURISME DE PLEINE
NATURE ET D'ITINÉRANCE

LE TOURISME ÉVÉNEMENTIEL
ET CULTUREL

La dimension touristique et les enjeux de l'attractivité territoriale sont des marqueurs forts du cahier des charges du label « Capitale Française de la Culture ». Ils rejoignent une volonté politique de PMA, traduite par un schéma de développement touristique.



Dans la trajectoire du positionnement de notre candidature, nous veillerons à impulser une réflexion autour de la « sobriété touristique » et à mettre en application des actions d'éco-tourisme.

Un projet par tous et pour tous

À ce titre, et symboliquement, nous affichons l'ambition de proposer a minima un projet ou une action artistique et culturelle dans chacune des 72 communes de l'agglomération, dans une volonté forte d'irrigation et de maillage du territoire.

L'idée ainsi est double :

→ **La force centrifuge** : aller au plus près des habitants au travers de la présence d'artistes, et proposer des formes de diffusion certes, mais aussi – et surtout – élaborer des projets communs et co-construits. Il s'agit ainsi de proposer aux habitant.e.s d'être acteur.ice.s de processus créatifs et de les placer dans une dynamique de participation (évoluer d'une posture de « consommateur de Culture » vers celle de « co-créateur de Culture »).

→ **La force centripète** : dans cette logique, nous voulons inciter les habitant.e.s (notamment ceux/celles éloigné.e.s des centres urbains) à fréquenter les lieux culturels dédiés, à démythifier leurs représentations à l'accès à certaines structures culturelles ou esthétiques qui restent pour beaucoup inaccessibles (« ce n'est pas pour moi ») ou considérées comme « trop élitistes ».

Comme il est précisé dans le questionnaire, nous prendrons en compte avec conviction l'intégration des publics dits « éloignés » (personnes en situation de handicaps, placées sous-main de justice, en insertion professionnelle...).

Nous nous inscrivons aussi résolument dans un souhait d'inclusion et prendrons en considération les enjeux des « droits culturels » tels qu'évoqués plus haut.

Nous précisons que toutes les propositions artistiques et culturelles programmées à l'occasion de l'année Capitale seront gratuites (à l'exception des spectacles programmés par certaines structures labellisées - MA scène nationale, le Moloco...).

Nous serons appuyés dans notre ambition fédératrice par de très nombreuses structures artistiques et culturelles, associations d'éducation populaire, à vocation sociale, éducative, par les citoyen.ne.s, mais également par les forces vives du territoire (entreprises, commerces, professions libérales...).

De nombreux contacts ont été pris avec de grandes – voire très grandes – entreprises locales telles entre autres que Stellantis, Faurecia Moventis, Véolia, Cristel, Hermès... Elles mesurent parfaitement les enjeux et l'importance du projet et seront à nos côtés en temps voulu, à divers titres.

“

Nous nous inscrivons aussi résolument dans un souhait d'inclusion et prendrons en considération les enjeux des « droits culturels » tels qu'évoqués plus haut. »

« N'ayons pas de retard d'avenir »

Jack Ralite, 2017¹⁸

Tendre la main

Le lien au monde ne se situe pas qu'au cœur même du territoire, mais également à ses portes, avec les départements voisins (Territoire de Belfort et Haute-Saône prioritairement), les collectivités locales et avec le voisinage immédiat de la Suisse.

Les départements voisins

Nous travaillerons par exemple avec le Centre Chorégraphique National de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort, avec la « Poudrière » à Belfort, l'Espace Multimédia Gantner à Bourogne et avec la médiathèque d'Héricourt, très dynamique et innovante.

Les collectivités territoriales

Le Conseil Départemental du Doubs et la Région Bourgogne-Franche-Comté seront directement associés à notre projet. Nous réfléchissons à des rapprochements en lien avec les politiques culturelles et de transition écologique de ces collectivités locales.

Le Conseil Départemental du Doubs

Dans un environnement territorial en pleine mutation, contraint par ailleurs par des charges financières restrictives, le Département a fait le choix de maintenir un accompagnement soutenu en faveur de la culture, dans la mesure où elle conditionne en partie l'attractivité du territoire et sa notoriété. Ce choix porte sur un maintien des aides aux structures, gages de l'animation des territoires, plutôt qu'aux individus.

Dans ce contexte territorial modifié, la culture est devenue une compétence partagée avec la Région, dont les actions devront être validées à terme au sein des Conférences Territoriales de l'Action Publique (CTAP).

L'objectif départemental est donc de mener un projet qui tend à renforcer une solidarité territoriale pour repositionner le service public en faveur du plus grand nombre d'usagers, tout en s'inscrivant dans le renforcement de ses compétences obligatoires.

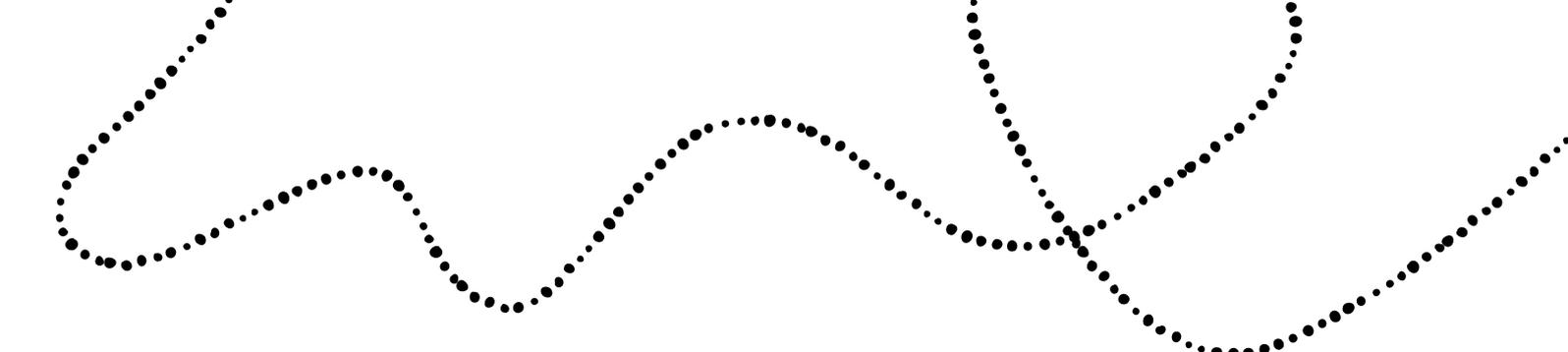
Le département du Doubs propose entre autres une programmation culturelle intitulée « Saisons C@P25 ». Elle est constituée du « Printemps des amateurs », de « Patrimoines communs », des « Résidences d'artistes » et de la « Saison numérique ».

PMA s'inscrit depuis plusieurs années dans cette « Saisons C@P25 », notamment au travers des « Résidences d'artistes » (au titre de notre programme « Les Couleurs de l'Agglo »). De plus, fort de la richesse de ses structures culturelles et de leurs équipements, chaque année, Pays de Montbéliard Agglomération est un partenaire privilégié de la « Saison numérique ».

La Région Bourgogne-Franche-Comté

La Région soutient les artistes, les compagnies et les lieux de diffusion, partout sur le territoire, tant pour la création que pour la production et la diffusion des œuvres et spectacles. Musique, théâtre, littérature et art contemporain trouvent un refuge privilégié dans des lieux d'accueil et de diffusion à grand rayonnement : salles labellisées, centres culturels, manifestations littéraires grand public, Fonds régional d'Art contemporain (Frac)... Des dispositifs encouragent les talents à se lancer, financent des résidences et encouragent l'accueil d'artistes de renom. La culture s'invite partout, jusque dans les petits villages où des collectifs d'habitants s'investissent pour concrétiser des projets en lien fort avec leur territoire. Des appels à projet « Culture pour Tous » sont justement prévus pour financer les initiatives originales et singulières qui mobilisent un large public.

¹⁸ Citation complète : « Nous sommes à un carrefour. Nous vivons une faillite à l'époque où nous devrions vivre une renaissance. Soyons debout poétiquement et politiquement avec vitalité, même si elle est désespérée, dirait Pasolini. N'ayons pas de retard d'avenir. » Jack Ralite - *Debout, résistons et construisons poétiquement* - L'Humanité, 3 mai 2017



“

La force est dans la mutualisation, la conjugaison des moyens et des énergies, la convergence des approches. »

Il est à noter que la Région, aux côtés de la ville de Besançon, de la ville de Montbéliard et de Pays de Montbéliard Agglomération est à l'origine de la création de l'orchestre Victor Hugo – Franche-Comté.

Dans la poursuite des arguments exposés en première partie, les collectivités locales, si elles soutiennent fortement, encouragent et accompagnent PMA dans sa candidature au label « Capitale Française de la Culture 2024 » – lettres à l'appui -, ne sont cependant pas en mesure de garantir à l'heure où nous rédigeons ces lignes un soutien financier direct pour 2024. Cependant, elles ont bien conscience que si PMA est lauréat en décembre prochain, elles ont tout à y gagner en termes d'images, de visibilité et d'attractivité. Nous savons pouvoir compter sur elles.

Au-delà des « espèces sonnantes et trébuchantes », certes importantes, nous privilégions en premier chef de véritables partenariats nouveaux avec ces collectivités. La force est dans la mutualisation, la conjugaison des moyens et des énergies, la convergence des approches.

Ainsi, à titre d'exemple, la Région a organisé le « Festival des solutions écologiques » du 24 septembre au 2 octobre 2022. Ce festival a valorisé les Bourguignons-Francis-Comtois qui agissent au quotidien pour accélérer la transition écologique et essaimer dans tout le territoire.

Le programme était riche : 200 événements et 5 conférences (dont une à Montbéliard). Cette initiative rejoint en partie les objectifs d'un « temps fort » que nous organiserons en 2024 (voir partie III-B). Il s'agit dès lors, au lieu de multiplier et disperser les projets, de travailler ensemble, en synergie, et de construire un événement majeur qui a vocation à s'inscrire dans la durée et à devenir un rendez-vous incontournable à l'échelle régionale et nationale.

| Nos voisins européens

Par l'intégration de la communauté de communes des Balcons du Lomont, la dimension transfrontalière de PMA 72 s'est trouvée renforcée, avec la composition d'un Arc jurassien dont la Conférence TransJuras-

sienne (CTJ) constitue depuis 2001 le volet institutionnel, politique et de concertation de cet ensemble territorial commun. Elle a un rôle de réflexion, d'impulsion et d'accompagnement des projets transfrontaliers menés sur son territoire. Son fonds de soutien aux petits projets transfrontaliers créé en 2017 est notamment destiné à alimenter des projets culturels.

Nous nous rapprocherons ainsi notamment de nos amis et voisins suisses afin d'envisager des partenariats solides et pertinents.

Un moment envisagé, nous considérons aujourd'hui que la perspective d'un dépôt de dossier au titre du programme INTERREG n'est pas compatible avec notre calendrier.

Capitale Française de la Culture : une dimension nationale et un héritage à construire

| Un rayonnement national

L'ADN de notre territoire, caractérisé par les inventions, les innovations, les expérimentations, les expertises et les savoir-faire se prolongera au travers de cette année « Capitale Française de la Culture ».

Au bénéfice de ce projet, nous saurons, ainsi que nous l'avons décliné, mobiliser tous les acteurs et les habitants de notre agglomération qui, au regard de son histoire et de son actualité culturelle, mérite cette reconnaissance nationale.

Si nous avons l'honneur d'être lauréat pour 2024, il nous faudra être connus et reconnus au-delà des frontières de notre territoire : car être « Capitale Française de la Culture » suppose de rayonner dans la France entière, tout autant que, d'une certaine façon, de représenter la France elle-même pendant toute une année. Et quelle année ! Celle durant laquelle Paris accueillera les Jeux Olympiques d'été.

Au-delà d'une stratégie de communication à la hauteur de cette ambition et de cette mission, stratégie développée dans le questionnaire joint et sur laquelle nous ne reviendrons pas davantage ici, nous nous sommes interrogés sur la meilleure façon d'incarner ce titre, tout en demeurant cohérents avec la logique de notre projet.

Nous en sommes arrivés à la conclusion suivante : PMA deviendra intrinsèquement attractif en raison de la programmation

artistique et culturelle mise en œuvre, défendant haut et fort la culture du lien et les enjeux du vivant ; il devra également être hospitalier, c'est-à-dire accueillant, comme le sera la France entière.

Nous travaillerons à faciliter l'accès à notre territoire via les transports en commun nationaux, en proposant par exemple des réductions tarifaires estampillées « Capitale Française de la Culture 2024 » (partenariats à développer avec la SNCF et la Région avec son réseau TER).

Nous nous associerons bien entendu avec l'Office de Tourisme du Pays de Montbéliard et l'ensemble des professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, afin d'accueillir au mieux et de rendre agréable le séjour de tous ces ceux et celles souhaitant devenir, avec nous et chez nous, les explorateurs de demain.

Nous proposerons des produits locaux de grande qualité, conçus spécialement pour l'occasion : à ce titre, le gastronome et Meilleur Cuisinier de France Fabrice Piguet, passionné par son terroir, élaborera une cancoillotte artisanale « Capitale Française de la Culture 2024 ».

Nous ferons tout pour que chacun.e ait envie de venir et revenir sur notre territoire, et puisse le faire, offrant ainsi un visage digne de la France elle-même.

Les symboles sont importants, nous ne l'ignorons pas : devions-nous alors imaginer un événement particulier, flamboyant, afin de célébrer l'éventuelle attribution du label, et nous montrer ?

Oui, nous nous ferons voir, et ce sera à l'occasion du Festival du Temps (voire partie

III.B), manifestation prévue à mi-parcours de l'année 2024. Si, en toute cohérence avec nos objectifs, nous refusons d'être outrageusement dispendieux, cela ne nous empêchera pas d'être ambitieux, inventifs et singuliers.

| Un héritage à construire

Devenir « Capitale Française de la Culture » en 2024 serait pour PMA un honneur et une chance. En sus d'une « mobilisation générale » de tous les acteurs, professionnels, associations diverses, entreprises, individus, des moyens humains et financiers exceptionnels seront mobilisés.

Ceci étant, la dynamique engagée depuis de nombreux mois ne pourra pas – ne devra pas – prendre fin le 31 décembre 2024. Nous avons la ferme volonté, dès 2025, de faire vivre cet élan, de poursuivre la trajectoire engagée et d'ancrer dans la durée nombre d'initiatives, de démarches collaboratives et de projets. C'est le sens de notre candidature. Si un accent particulier – et c'est bien normal – sera mis sur l'année 2024, nous refusons de limiter nos efforts et nos ambitions à cette seule année.



2024 n'est pas une fin en soi. C'est un départ, une ouverture vers l'avenir, une « première pierre à l'édifice ». Il s'agit pour nous d'assurer un prolongement, de garantir la continuité de ce positionnement singulier autour des enjeux de l'écologie et de la Culture.

Tisser et enchanter demain

LA PROGRAMMATION

ARTISTIQUE ET CULTURELLE

DE PMA CFC 2024

« La richesse leur sourira en commun »

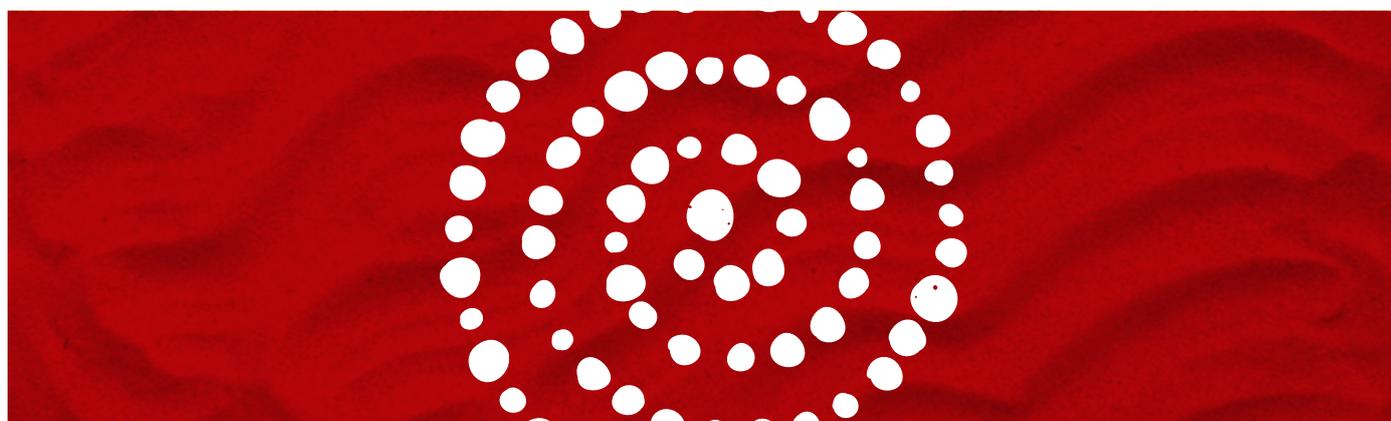
Henri Pichette, *Les Épiphanies (mystère profane)*¹⁹

La présentation du projet « Capitale Française de la Culture » dans son site Internet dédié stipule, nous citons : « Ce label distinguera, tous les deux ans, une commune ou un groupement de communes de 20 000

à 200 000 habitants se démarquant par le soutien à la création, la valorisation du patrimoine, la transmission artistique et culturelle, la mobilisation des habitants, ainsi que l'implication des artistes et ac-

teurs culturels implantés sur le territoire. Le projet a pour mission d'encourager, de valoriser et de soutenir les nombreuses collectivités qui font le choix de la culture pour dynamiser voire revitaliser leur territoire. Il viendra ainsi mettre en lumière des projets ambitieux qui s'inscrivent dans une politique culturelle de long terme, touchant toutes les générations, en faveur de la vitalité culturelle de nos territoires. »

C'est sur ses bases que PMA a décidé de se porter candidat au label.



Le limon culturel du Pays de Montbéliard

Nous revendiquons – et sommes fiers de – la diversité et de la richesse du paysage culturel de notre territoire. Outre des structures labellisées, nous avons la chance de bénéficier de dispositifs, d'un immense tissu associatif qui couvre de très nombreuses esthétiques artistiques et culturelles sous différentes formes, et d'artistes de renom.

Les structures labellisées

Notre territoire accueille de nombreuses structures culturelles labellisées par l'État :

- **MA scène nationale** (Scène Nationale - SN)
- **le Moloco** (Scène de Musiques Actuelles - SMAC)
- **le 19/CRAC** (Centre d'Art d'Intérêt National - CACIN)
- **PMA** (Pays d'Art et d'Histoire - PAH)
- **le Pavillon des Sciences** (Centre de Culturelle Scientifique Technique et Industrielle – CCSTI).

Elles sont toutes fortement soutenues financièrement par PMA.

Par principe, ces structures élaborent des projets artistiques et culturels qui sont présentés et validés par leurs tutelles. Elles disposent alors d'une totale autonomie dans leur programmation, laquelle s'organise en fonction des années scolaires (de septembre à juin), c'est-à-dire en « saisons ».

Conformément aux différents cahiers des charges associés à leurs labels, elles bénéficient de moyens et de services propres pour

¹⁹ « La richesse leur sourira en commun, point cette richesse vorace et propriétaire, monstrueuse, réglementée à sa seule chère, point l'apanage des seigneurs ou la démonstration capitaliste des armes ; mais la richesse du cœur, la confiance vitale qui détecte l'amour et brise l'esprit fort. Je suis heureux. Je n'envie personne. Je suis terriblement fier de voir se lever le matin. (...) La ville semble en état de grâce. Je demande l'impossible à la santé des contrastes. »
Henri Pichette – *Les Épiphanies, mystère profane* – Édition décidément définitive – Gallimard, 1998

la diffusion, l'action culturelle, l'accompagnement artistique, l'accueil d'artistes en résidence...

Dans le cadre de notre candidature, toutes ces structures ont été sollicitées et rencontrées. De nombreux échanges ont eu lieu, et, sans exception, toutes souhaitent – d'une manière ou d'une autre – être partie prenante de notre candidature.

Les projets ou éléments de programmation imaginés en cohérence avec le fil rouge de notre candidature, recevront un soutien supplémentaire de la part de PMA au titre de l'année « Capitale Française de la Culture 2024 », que ce soit sur la saison 2023-2024 ou sur la saison 2024-2025.

Les autres richesses

Le programme « Les Couleurs de l'Agglo »

Déclinaison opérationnelle des grandes orientations du Schéma culturel, « Les Couleurs de l'Agglo » (LCA) est un programme d'action culturelle porté par Pays de Montbéliard Agglomération.

Ce programme s'inscrit dans une logique d'irrigation et de maillage du territoire autour des enjeux relevant de l'Éducation Artistique et Culturelle pour tous les habitants.e.s. Il vise à créer des parcours culturels entre différents.e.s acteurs.e.s, à décloisonner les pratiques et à mettre en avant la présence et la diversité artistique, dans une démarche inclusive et évolutive, interculturelle et pluridisciplinaire.

Des actions sont ainsi co-construites avec les acteurs.e.s culturels.e.s et institutionnels.e.s dans une recherche de cohérence. Certaines actions peuvent s'inscrire dans le cadre d'appels à projets nationaux. L'idée est de souligner la singularité du territoire. Proposées dans différents formats (animation, sensibilisation, diffusion, transmission), elles se développent au plus près des habitants.e.s et encouragent l'émergence créative dans de nombreux domaines (spectacle vivant, arts numériques, musique, littérature, histoire, environnement...).

Le service « animation du patrimoine » et le label « Pays d'Art et d'Histoire »

Ce service de PMA, au titre de sa programmation 2024, mettra l'accent sur la Culture et sur l'environnement aux travers de visites guidées classiques et parfois plus iconoclastes. Il intégrera par ailleurs ses nouvelles orientations, définies dans le dossier en cours de renouvellement du label « Pays d'Art et d'Histoire ».

Si le service est en charge de la valorisation et de la préservation de deux sites patrimoniaux majeurs (théâtre antique de Mandeuve et fort du Mont-Bart), le Pays de Montbéliard se caractérise également par la présence d'autres sites tout aussi importants et emblématiques, à l'image du château de Montbéliard, pour lequel la ville de Montbéliard (propriétaire) développe un ambitieux projet de réhabilitation qui donnera une place prépondérante à l'histoire, au patrimoine et à la Culture.

Par ailleurs, un projet de construction d'un pavillon d'interprétation sur le site du théâtre antique de Mandeuve est en cours. L'équipement ne sera pas livré en 2024, mais l'année Capitale donnera l'occasion de valoriser et d'expliquer ce projet et vivra « la pose de la première pierre ». Les moyens dévolus à ce service seront accrus en 2024, tout comme ceux du Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique.

Le Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique

Établissement d'enseignement spécialisé labellisé Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD), ouvert sur l'ensemble des expressions artistiques, le conservatoire propose un enseignement spécialisé complet en musique (tous instruments et voix, formation et culture musicale et générale, composition et création), danse (ancienne, classique et contemporaine) et art dramatique en cursus ou hors cursus pour tous publics et sur différents sites de l'agglomération. Il compte 90 enseignants et 1 500 élèves. Le CRD participe à l'Éducation Artistique et Culturelle à travers des actions essaimant sur tout le territoire :

interventions en milieu scolaire, classes à horaires aménagés, sensibilisation, chœurs et orchestres d'enfants, petite enfance, activités périscolaires, production et diffusion de concerts et spectacles. Il tisse de nombreux partenariats avec des acteurs territoriaux de l'éducation populaire (QPV), la Philharmonie de Paris (Orchestres « Takajouer » et « Passerelle »), élabore des projets avec le Moloco (résidences, classes de maître, ateliers, concerts...) et partage un cursus avec l'université (parcours multimédia). Il abrite un pôle « création multimédia » historique, qui concerne aussi bien les tous petits que les plus grands et les orientations professionnelles des musiciens confirmés (parcours diplômant avec l'ESM Bourgogne-Franche-Comté). Il propose enfin une programmation de diffusion annuelle.

Un nouveau bâtiment, qui sera inauguré en 2023, hébergera le « nouveau » Conservatoire. Très contemporain et fonctionnel, il disposera également d'un auditorium.

Les associations culturelles

D'autres structures bénéficient d'un label régional, à l'instar du Centre Image, pôle régional d'éducation à l'image ou de l'Orchestre Victor Hugo-Franche-Comté. Des associations majeures irriguent le territoire, telles que « À la lueur des contes », la Compagnie « Gakokoé », le « Bus d'Hélène », l'Académie et le festival Eurocuivres, ou encore (entre autres) le « Théâtre de l'Unité ».

“

Toutes ces structures ont été sollicitées et rencontrées. De nombreux échanges ont eu lieu, et, sans exception, toutes souhaitent – d'une manière ou d'une autre – être partie prenante de notre candidature. »

Projets soutenus dans le cadre de « l'année Capitale 2024 »

Parmi les structures précitées, nous entendons renforcer notre soutien notamment au / à :

| Pavillon des sciences

→ Action de colportage de la culture scientifique sur l'ensemble du territoire

Le Pavillon des sciences a développé depuis 25 ans, les actions de colportages qui permettent de diffuser la culture scientifique directement aux publics empêchés du monde rural et des quartiers. Quatre véhicules permettent de réaliser cette opération et touchent environ 45 000 personnes par an. Au titre de notre candidature il est proposé en 2024 de toucher l'ensemble des 72 communes de PMA par a minima un jour d'intervention sur les thématiques de l'alimentation, de l'énergie ou sur la gestion des déchets.

→ Action de médiation mobilité H2

Au titre du projet « MOBICAMPUS – Automobile et mobilités du futur », le Pavillon des Sciences porte l'action de vulgarisation scientifique, intitulée « Production et animation d'une exposition modulaire itinérante « Du moteur thermique aux mobilités de demain ». L'exposition constituera une façon d'imaginer le monde de demain en liant des aspects technologiques, écologiques et économiques. Il est proposé pour 2024 de mettre à disposition cette exposition dans les lycées, collèges et médiathèques de l'ensemble des 72 communes de PMA avec a minima une semaine d'exposition, afin de participer à l'acculturation technique autour des nouvelles mobilités et de l'hydrogène (H2). La mise en place d'un partenariat artistique pourra donner une autre dimension à l'exposition.

→ Action de médiation tiers lieux Living Lab et Mattern LAB

Le Pavillon des sciences valorise les

tiers-lieux en y développant des parcours ludiques. Deux tiers lieux sont concernés, lesquels font partie du PIA « Territoire d'innovation – Transformation d'un territoire industriel ». Le Pavillon des sciences, en lien avec les universitaires, les élu.e.s et le territoire, va créer un parcours de découverte, des activités scientifiques, avec des animations pour tous les publics et les scolaires. En 2024, ces lieux seront mis en exergue en y organisant des journées découvertes pour les lycées et collèges et pendant deux week-end une animation exceptionnelle pour y réaliser des conférences grand public et des débats d'échange sur la réappropriation des friches industrielles de notre territoires (environ 350 ha) et sur leurs potentiels richesses.

| Centre Image

→ Festival « Diversité »

En 2024, le festival « Diversité » se développera et proposera une multiplicité de séances dans les 7 quartiers « Politique de la Ville » (QPV) de PMA (ainsi que dans d'autres quartiers ou lieux).

→ Le travelling des Toiles du soir

« Les Toiles du soir » proposent des diffusions en plein air (et des animations sur l'éducation aux images en amont de la diffusion des films) dans les plus petites communes de PMA (moins de 500 habitant.e.s). Environ 30 diffusions sont organisées par an. En 2024, fort de ce succès, nous donnerons les moyens au Centre Image d'élargir les lieux de diffusion.

La séance de cinéma en plein air est un événement culturel populaire et singulier qui donne l'opportunité aux habitant.e.s d'un territoire d'apprécier un film ensemble, d'éprouver, de fêter une œuvre collective. L'environnement extérieur naturel dans lequel prend place la séance de cinéma donne à l'évènement une dimension unique

et réunit les conditions nécessaires pour que la magie du cinéma opère. Un focus sur des films abordant la transition écologique sera organisé à cette occasion.

| Association de Développement de la Culture (ADEC)

→ Salon du jeune lecteur « Livres complices »

L'ADEC, structure engagée depuis plus de trente-cinq ans dans des actions en faveur de la lecture et de l'écriture dans le Pays de Montbéliard, fêtera la 20^e édition du salon du jeune lecteur « Livres complices » du Pays de Montbéliard en octobre 2024 avec l'écologie comme thème fédérateur, porteur de joie et d'espoir.

Tous les deux ans, ce salon familial et convivial, permet aux jeunes de découvrir, s'amuser et créer autour de l'univers du livre. La force et la richesse de cette manifestation tiennent aux rencontres organisées en amont : durant une dizaine de jours, une vingtaine d'auteurs et d'autrices de littérature jeunesse sillonne les routes du territoire pour aller à la rencontre des enfants et adolescent.e.s dans les établissements scolaires, périscolaires et structures culturelles et sociales. Ainsi près de 160 rencontres sont programmées, offrant à plus de 4 000 enfants des temps de lecture partagée et de création.

Point d'orgue de ces rencontres, le salon du jeune lecteur (3 500 visiteurs), permet d'échanger avec des artistes et des créateur.ice.s de tous horizons. Une exposition d'œuvres originales d'un auteur ou d'une autrice invité(e) sera présentée pendant le salon et circulera dans les bibliothèques et médiathèques du territoire. Des échanges avec les trois librairies indépendantes du Pays de Montbéliard, des éditeur.ice.s, des expérimentations les ateliers d'imprimerie, d'aqua-graphie, de fabrication de papier à la cuve, des découvertes, des livres à écou-

ter, des spectacles viendront compléter le projet, ainsi qu'une grande exposition des productions réalisées par les enfants à partir de l'univers et des œuvres de l'auteur ou l'autrice rencontré(e).

Association « Restons ensemble »

→ Pour une culture remédiatrice

L'association « Restons ensemble » a pour objet de privilégier la culture remédiatrice aux misères du grand âge. Elle intervient depuis quelques années dans des structures d'hébergement pour personnes âgées en situation de dépendance partielle et propose des séances originales destinées à réactiver la mémoire et les interactions sociales. Il s'agit uniquement de supports culturels patrimoniaux : visites virtuelles par étapes commentées de châteaux, musées, sites remarquables ou les parcours de vie privés des résident.e.s. En 2024, PMA propose de soutenir l'association afin de favoriser une extension du périmètre d'intervention aux communes de l'agglomération qui le souhaitent.

Association « Saint-Martin, Bien Commun »

→ Entre culte et culture : pour le bien commun et l'hospitalité

A l'occasion de la réouverture après d'importants travaux de restauration et d'installation de nouveaux équipements du Temple Saint-Martin, des manifestations diverses seront proposées tout au long de l'année 2024 dans une volonté d'un usage partagé des lieux entre culte et culture pour un service du bien commun et une hospitalité proposée au plus grand nombre : week-end inaugural et festif en mars, mise en valeur des recherches et travaux patrimoniaux réalisés, conférences et tables rondes en lien avec de nombreux partenaires, expositions. Par ailleurs l'association, très sensible aux enjeux environnementaux, sera partenaire du « temps fort » présenté dans la partie suivante.

Association des Étudiants de l'UTBM

→ Festival du film d'un jour (FF1J)

Le FF1J est un festival organisé par l'association des étudiant.e.s de l'UTBM. Il se déroule sur 3 jours, pendant lesquels des équipes de tournage de toute la France doivent réaliser les meilleurs courts-métrages. Elles ont 50 heures pour trouver un scénario, tourner et monter leur court-métrage, ceci à partir d'un thème dévoilé le premier jour.

La cérémonie de remise des prix a lieu dans une salle du Pays de Montbéliard ; elle est ouverte à tout public. Le jury est composé de professionnel.le.s du cinéma. Le festival choisira un thème autour de la culture ou de l'écologie en 2024 et imaginera des récompenses spéciales « Capitale Française de la Culture ».

La Nocturne Étudiante

→ Évènement culturel et festif

L'évènement, organisé par PMA avec plusieurs partenaires, est à la fois culturel et festif. Il permet aux nouveaux.elles étudiant.e.s de découvrir la richesse de l'Agglomération et, plus particulièrement, les lieux culturels de Montbéliard tels que le Musée du Château, le Centre Régional d'Art Contemporain, le Pavillon des Sciences, la Médiathèque, et le Moloco. Il a également vocation à permettre aux associations étudiantes partenaires de se faire connaître des étudiant.e.s nouvellement inscrit.e.s et de clôturer le calendrier des journées d'intégration.

En 2024, nous souhaitons favoriser le développement de cette « Nocturne étudiante » au travers de nouvelles performances artistiques, la découverte de lieux culturels complémentaires (nouveau Conservatoire par exemple, au sein duquel un concert de qualité pourrait être proposé dans l'auditorium), par des propositions originales conçues avec des artistes dans une logique de mobilités douces (visite des lieux culturels par différents moyens de locomotion : à pied, en trottinette, à vélo, en roller, en canoë sur l'Allan...).

L'université Ouverte

→ Focus sur la Culture et l'écologie

L'idée est de placer les projecteurs sur l'Université ouverte qui s'adresse à tous à l'occasion des 25 ans de l'antenne de Montbéliard, d'insérer plusieurs conférences ou visites de lieux culturels tout au long de l'année ainsi que des conférences délocalisées dans diverses communes de l'agglomération. Des sujets de conférences avec comme fil rouge la « sobriété » seront proposés à l'ADAUO (association pour le développement des activités de l'université ouverte) ainsi qu'un programme de visite spécifique.

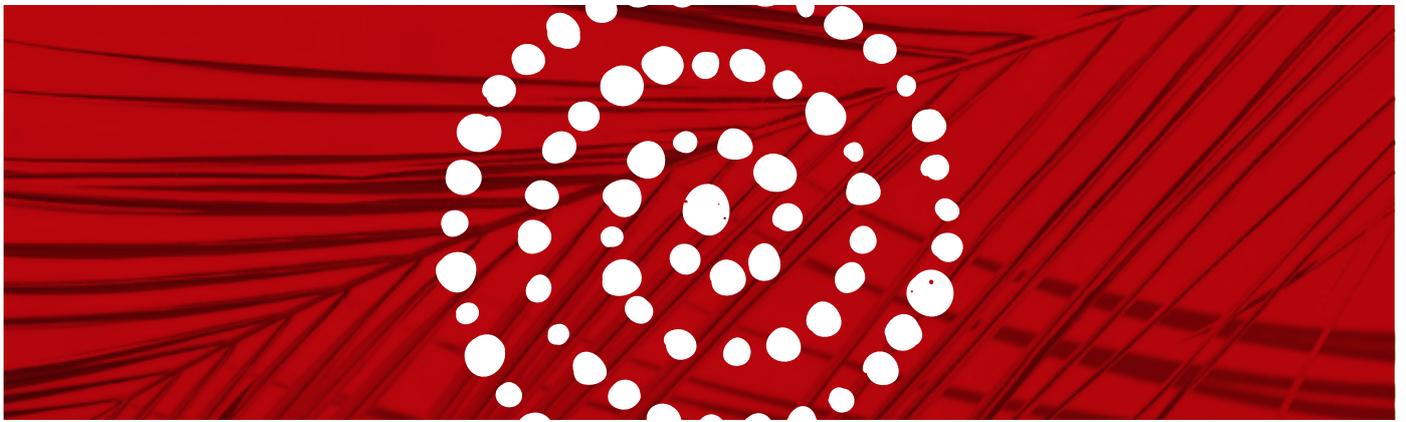
Le festival INOUIH

→ Focus sur la sobriété

Lors de la candidature du territoire à l'Appel à projet Territoires d'innovation, PMA s'est engagé à organiser un événement destiné à montrer aux citoyen.ne.s les projets innovants en cours sur leur territoire et pour la plupart développés dans Territoires d'innovation. C'est ainsi que la première Edition du Festival INOUIH s'est déroulée au Mattern Lab le samedi 25 juin 2022 et a accueilli 1 525 visiteur.ice.s. Des conférences ont été proposées au grand public et ont rencontré un franc succès. La journée a permis aux visiteur.ice.s de voir, d'entendre, de manipuler et de s'exprimer (retours enregistrés en vidéo dans le « confessionnal » – sorte de cabine type photo maton dans laquelle les impressions des visiteurs sont recueillies en vidéo –). Plus de 20 stands ont été proposés lors de cette journée et plus de 100 personnes étaient réunies lors du Festival pour l'organisation. La troisième édition du Festival INOUIH se déroulera dans le Pays de Montbéliard en 2024. Des conférences et démonstrations pourraient être organisées notamment sur le sujet « Les innovations à votre service, dans votre quotidien et au service de la sobriété », en lien avec les laboratoires de recherche locaux et en particulier FEMTO DISC, ELLIADD ERCOS, CHRONO ENVIRONNEMENT.

« On arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste »

Gébé, *L'an 01*, 1972



LES OASIS DE PARTAGE ET DE RÉFLEXION

LE FESTIVAL DU TEMPS

STRUCTURES ASSOCIÉES

- PMA
- La Damassine
- Le Centre de Formation d'Apprentis du Pays de Montbéliard
- CCN de Belfort
- Compagnie Advaita L
- ...

Puisqu'il est urgent de prendre le **TEMPS** de :

TRANSFORMER, TORDRE LES IDÉES REÇUES

EXPÉRIMENTER

MOBILISER

PARTAGER

SENSIBILISER

À mi-parcours de la saison culturelle Capitale 2024, aux beaux jours, nous organiserons un festival à l'Axone, autour des enjeux et relations du vivant et des nouveaux récits à construire pour demain.

Dans ce lieu immense et pendant une semaine, nous créerons des espaces voués à :

→ Transformer, tordre les idées reçues (penser autrement / faire un pas de côté)

« la grand bouffe pour lutter contre la mal bouffe » : ateliers culinaires participatifs suivi d'un dîner aux chandelles à partir d'une production locale, et de modes de cuisson différents (four solaire...), associer le monde agricole avec de l'ensemencement aux abords de l'Axone (modèle blé sur les Champs Elysées en juin 1990), initier à la cueillette, apprendre à isoler son habitat, 24 heures de défi pour détourner, transformer des objets et créer...

→ Expérimenter

de nouvelles mobilités pour se rendre à l'Axone (bus à pédales, calèches avec chevaux franc-comtois, caisses à savons travaillées en amont avec MJC et autres structures d'éducation populaires et associations)

→ Mobiliser

ateliers d'écritures (écris-moi le monde de demain), pièce de théâtre, concert percussion de STOMP, la nuit du cinéma (avec jury / films sur la transition écologique / films d'animations / pédaler pour visionner un film)

→ Partager

village des initiatives territoriales immatérielles et matérielles / concours Lépine / exposition de Tiny house / témoignages sur des bonnes pratiques / bourse d'échanges pour amorcer un réseau d'acteurs / habiller l'Axone avec des plasticiens, des écoles d'arts, le CRAC.

→ Sensibiliser

conférences, tables rondes, débats, cafés-philos... autour de l'ensemble des interrogations sur les liens entre les êtres vivants et entre les êtres et le lieu qu'ils habitent (logique de l'intersectionnalité).

Nous inviterons deux personnalités pour être marraine (Florence Lambert, patronne pendant huit ans et deux mandats du CEA Liten, laboratoire de mille chercheurs sur la transition énergétique, ou Marie-Guite Dufay, Présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté, détentrice du Prix des Femmes et de la Transition énergétique 2021) ou parrain (par exemple Jean-Marc Jancovici, Président du Shift Project, ou Rob Hopkins, initiateur en 2005 du mouvement international des villes en transition) et associerons des citoyens, des associations,

des écoles pour monter cet événement et l'animer.

Nous nous rapprocherons de maisons d'édition aux publications engagées (comme Liberta-lia) et d'émissions radio à portée nationale (« La Terre au Carré » sur France Inter, « La Série Documentaire » et « Les Pieds sur Terre » sur France Culture...) et d'autres médias comme « Binge Audio ».

Avec la complicité du Centre Chorégraphique National de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort, la première édition du festival « Les Rencontres chorégraphiques internationales du Pays de Montbéliard », axé autour des enjeux de l'interculturalité, du « vivre-ensemble », et du vivant sera proposée par le chorégraphe Sarath Amarasingam et sa compagnie Advaita L pendant toute la semaine du Festival.

Bien évidemment, des navettes gratuites seront mises en place entre Montbéliard et les 71 autres communes de PMA, afin de permettre à tous de participer au Festival.

Un système de garderie sera également prévu sur place, à l'Axone, et nombre d'ateliers seront organisés à destination des jeunes enfants.

LES APÉROS DE LA MORT : Parler de la mort tant que nous sommes vivants

STRUCTURES ASSOCIÉES

- 6 cafés, bistros ou restaurants du territoire de PMA
- L'association Happy End

Un café mortel ou apéro de la mort est un temps d'informations convivial sur la mort.

Il se déroule dans un bistrot, un bar, un restaurant... tout lieu ouvert au sein de la cité, pouvant permettre à des personnes de trinquer allègrement tout en abordant des sujets importants. Le concept, encore trop peu connu, et encore moins répandu en France, a été imaginé en 2004 par l'ethnologue et sociologue suisse Bernard Crettaz.

L'objectif est de pouvoir parler de la mort tant que nous sommes vivants, sans plus la considérer comme un sujet tabou ; pouvoir l'extirper du ghetto dans lequel la plongent les secrets de famille, le mythe de « la bonne fin », et notre société consumériste qui a peur de la voir en face.

Sous la houlette d'un ou plusieurs intervenant.e.s professionnel.le.s du funéraire ou du deuil, mais également anthropologues, artistes, philosophes... formé.e.s à l'accompagnement et aux règles à observer afin que, dans une

assemblée, la parole autour de la mort puisse se libérer des discours exclusivement thérapeutiques ou institutionnels, et que toutes les questions, des plus triviales aux plus existentielles, puissent être abordées sans honte ni jugement, les cafés mortels ou apéros mortels réunissent ceux qui le souhaitent, dans une visée de partage et d'échange profondément humaniste.

D'après nos recherches, menées conjointement avec « Happy End », association regroupant particuliers et professionnels tournés vers les nouvelles pratiques du funéraire et l'envie plus générale de vivre la mort autrement, cette pratique n'existe pas encore sur le territoire de PMA, et nous souhaitons l'y introduire.

Deux formats de cafés/apéros mortels sont possibles :

→ les cafés ou apéro mortels annonçant un thème précis à l'avance, par exemple : Histoire du funéraire / La fin de vie, que dit la loi ? que dit l'humain ? / Les funérailles écologiques... peut-être un

peu plus « rassurants » pour ceux qui y participent, car cadrés ; → les cafés ou apéro mortels sans thèmes prédéfinis, permettant un réel partage au présent avec les membres de l'assemblée en fonction de leurs envies, expériences ou besoins. C'est ce format, plus libre et davantage axé sur le lien, que nous retenons.

EN RÉSUMÉ

- 6 apéros de la mort en 2024, soit 1 tous les 2 mois
- Dans 6 des 72 communes de PMA, soit 6 restaurants/bars différents
- Chacun ouverts à tous, dans la limite de 20 participants au maximum par apéro
- Organisés et animés par Laëticia Vigo-Habran, thérapeute du deuil implantée en Lorraine, en partenariat avec l'association Happy End

C'EST QUOI UN APÉRO DE LA MORT ?



Un espace de **parole gratuit** pour tous ceux qui se sentent concernés ou s'interrogent sur le deuil et la mort



Un moment de **partage** où chacun peut s'exprimer, être écouté **sans aucun jugement** ni commentaire



Un concept qui s'inspire des **Cafés Mortels** initié par Bernard Crettaz, sociologue et anthropologue Suisse en 2004

À QUOI ÇA SERT ?

- Permettre à ceux qui le souhaitent de parler de leur propre mort, de libérer d'éventuelles angoisses, de partager leurs expériences du deuil, de se nourrir du parcours d'autres endeuillés, d'échanger sur leurs ressentis et leurs difficultés, mais aussi leurs réussites
- Accueillir des douleurs qui ne sont pas toujours entendues
- Échanger sur les différentes cultures et rites funéraires en fonction des religions
- Créer une communauté de personnes désireuses de lever le tabou de la mort
- Informer sur les droits et les pratiques en matière de funéraire, mais aussi sur le processus de deuil

« Dans cette communauté provisoire, on peut tout ou ne rien dire ; (...) On n'est obligé à rien et c'est pour cela qu'on peut beaucoup se permettre y compris d'immenses éclats de rire comme dans les repas d'enterrements ou les fêtes mortuaires. »

| Copyright : Happy End

LE JOUR DU NON-ÉVÈNEMENT

Le jeudi 29 février 2024

STRUCTURES ASSOCIÉES :

- Toutes et aucune

L'année 2024 est une année bissextile.

Le 29 février n'existe que tous les 4 ans.
Soit : il s'agit d'un jour qui n'existe pas les $\frac{3}{4}$ du temps...

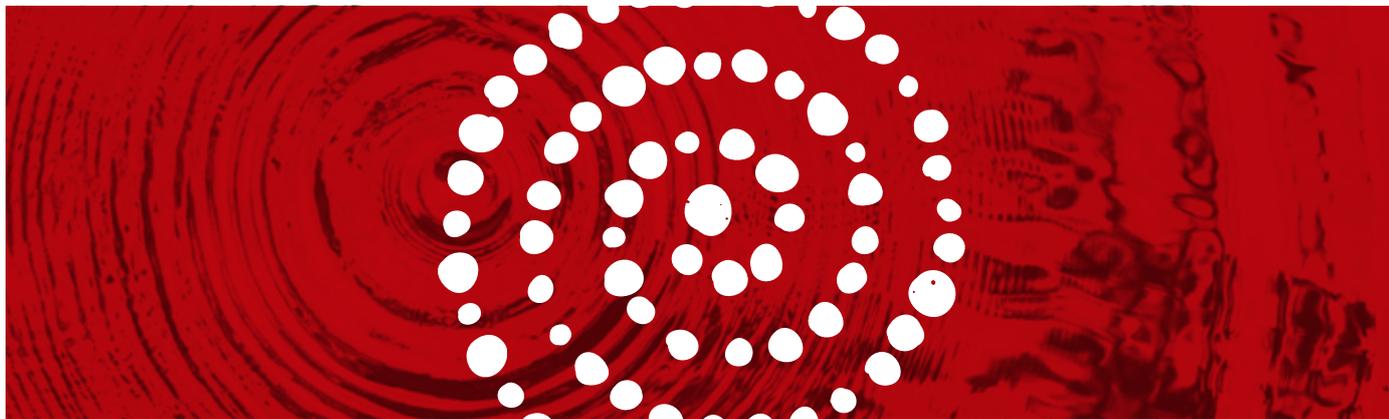
Et si, le jeudi 29 février 2024, au lieu de nous agiter comme d'habitude, d'aller travailler ou étudier, d'aller faire des courses, etc... nous ne faisons rien ?

Si les vitrines n'étaient plus éclairées, les panneaux publicitaires recouverts, les écoles, les bureaux et les entreprises fermés comme lors des jours fériés, les salles de cinéma et de spectacle aussi...

... et si nous allions voir ce que ça donne d'être simplement ensemble, tous ensemble au même endroit, toutes générations et tous genres et non-genres confondus, pour se rencontrer et se raconter ?

... et si nous ré-apprenions la lenteur ?

Nous ne pouvons pas vous en dire davantage pour l'instant...



LES SOURCES DE RE-DÉCOUVERTE ET DE TRANSMISSION

LES CHANSONS POPULAIRES

STRUCTURE ASSOCIÉE

- Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique du Pays de Montbéliard et son Pôle d'Art Vocal

Tout au long de l'année Capitale, un travail de collecte, d'arrangement et d'éditions des chansons populaires du territoire sera conduit avec le Conservatoire dans le cadre de ses différentes missions.

Le Conservatoire propose des enseignements et pratiques musi-

cales développant les usages numériques à des fins éducatives et créatives, mais aussi composition, diffusion de pièces ou « d'objets artistiques » explorant les potentiels offerts par les nouvelles technologies. Pôle ressources autour des métiers de la création contemporaine, qui disposera d'une plateforme entière dédiée

au sein de ses nouveaux locaux, il sera tout indiqué pour conduire la collecte, puis la récréation de ce corpus de chansons populaires. Plusieurs concerts, associant chœurs professionnels et amateurs, seront ensuite organisés afin de donner à réentendre ces chansons à tous.

RÉTROSPECTIVE : Les œuvres de l'usine

STRUCTURES ASSOCIÉES

- L'ASCAP avec l'Artothèque
- La Ville de Sochaux et la MALS
- La Ville d'Audincourt

Au temps de la splendeur de Peugeot, la Ville de Sochaux disposait d'une manne financière incommensurable au regard du nombre de ses habitants, manne qu'elle a largement investi dans l'art, non seulement par l'organisation de manifestations, mais également par l'acquisition d'œuvres d'artistes parmi les plus emblématiques : Paul Klee, Fernand Leger, André Masson, Alexandre Calder, Pablo Picasso...

Mais c'est loin d'être la seule collection générée par la puissance

industrielle du territoire à l'image du patrimoine de l'ASCAP. Issue du Football Club des Automobiles Peugeot créé en 1937 par Jean-Pierre Peugeot, cette association émanant du Comité d'Établissement de Sochaux, a pour objectif principal le développement du sport et de la culture pour tous les habitants de PMA. Elle a ainsi constitué une artothèque de 1 200 œuvres, dont elle effectue actuellement un inventaire complet.

Par ailleurs, au mois de janvier 2022, la Ville d'Audincourt a hérité d'une centaine d'œuvres d'art

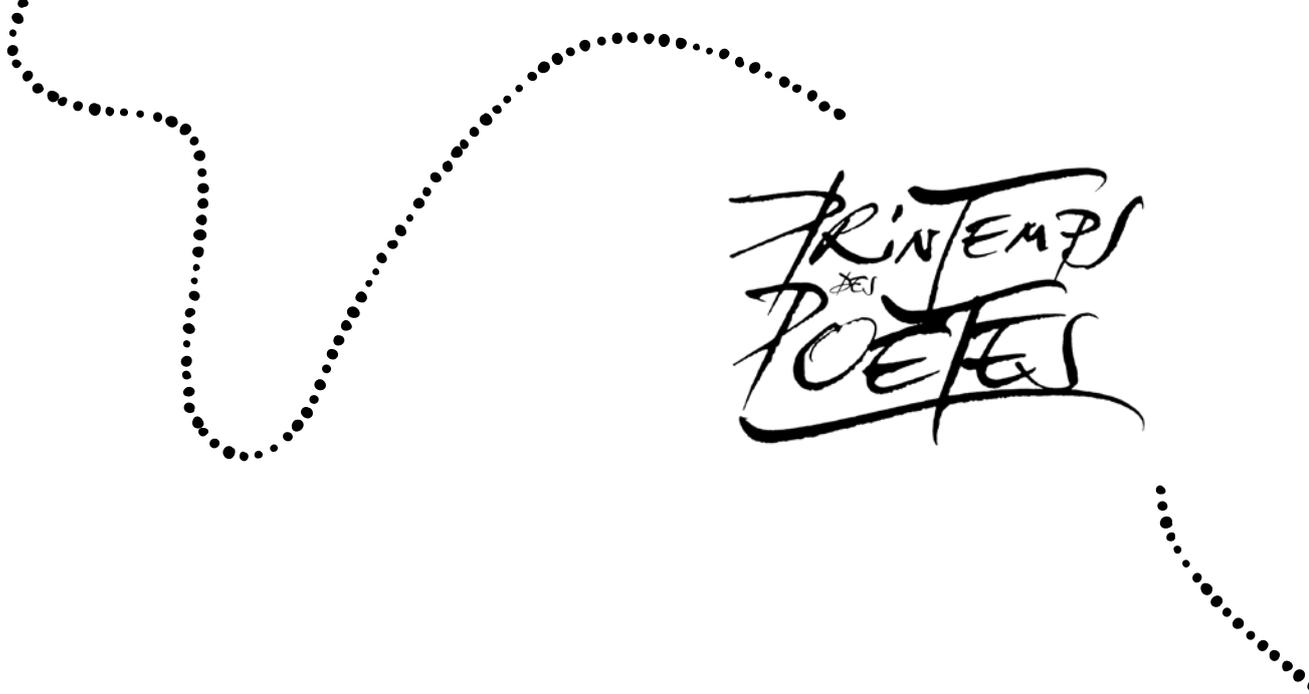
contemporain (tableaux, sculptures, dessins de Dali, Combas, Di Rosa, Erro ou encore l'enfant du pays, Jean Messagier), léguée par un couple de retraités belfortains, et destinées à être exposées dans l'ancien château de la famille Peugeot, propriété de la ville d'Audincourt. Nous associerons ces structures et leurs collections, afin d'organiser une grande rétrospective tout au long de l'année 2024.

« Faire l'éloge de la poésie c'est donc faire l'éloge de la surprise et de l'imprévu, de l'inouï et même l'éloge scandaleuse du non-sens si le sens en question est l'habituel bon sens qui rassure benoîtement sur l'ordre approuvé des choses ».

« Revendiquer la poésie, c'est faire sécession, cela engage en effet, c'est un choix moral et, vous le voyez, politique ».

« Je ferai, oui, l'éloge de la poésie. Sans restriction. Sans état d'âme. Parce que la poésie n'est justement pas le lieu de la demi-mesure. Je le ferai d'une voix pleine, vive s'il le faut. Parce qu'on ne peut admettre plus longtemps, n'est-ce pas, que les poètes, malgré les révérences qu'on leur fait de loin en loin pour se disculper de la désinvolture et de l'indifférence avec lesquelles on les traite ordinairement, soient renvoyés à leur étrange petit commerce particulier qui n'aurait rien à voir avec les affaires du monde. Je veux faire l'éloge de la poésie pour tous, non pas, voyez-vous, comme un agrément, un ornement de l'existence ou le partage de je ne sais quelle distinction supérieure : comme une nécessité vitale. »

« Lire un poème, c'est accepter d'être dépassé, admettre que ne pas comprendre tout tout de suite n'est pas échec, mais une chance. Comprendre, ici, c'est trouver quelque chose en soi-même les raisons du poème que le poète lui-même ignorait. Lire le poème, ce n'est pas vouloir un récit, une fiction, une chimère, c'est seulement percevoir ce qu'on appelle une parole : quand il y a une vie sous les mots. Lire le poème, c'est ajuster son corps, son souffle, son désir et son âme à un mystérieux traversant, comme dans l'amour, le chant, la marche, l'attente dans la nuit. Lire un poème, c'est contester un monde où toute parole est condamnée à n'être qu'un bruit dans le bruit. Comme aucun poème jamais inventé par l'homme n'est réductible à ce qu'il dit apparemment, lire un poème c'est faire une expérience qui destitue définitivement de leur prestige l'évidence et l'apparence. Dans une époque où, parce qu'elle n'a pas le temps, s'est imposée la toute-puissance de l'image à lecture instantanée, image qui vaut attestation d'existence et se pose en critère de vérité exclusif, le doute poétique est un puissant contrepoison »



PRINTEMPS
DES
POÈTES

LE PRINTEMPS DES POÈTES À MONTBÉLIARD

Focus autour de l'œuvre de Jean-Michel Maulpoix et de Matthieu Messagier

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Scènes, bibliothèques, librairies, chapelles, musées, écoles, collèges, lycées, EHPAD... des 72 communes de PMA

En partenariat avec le Printemps des Poètes

À l'occasion de la saison artistique et culturelle Capitale 2024, nous initierons un Printemps des Poètes sur le territoire de PMA puisque, nous le croyons, « la poésie sauvera le monde ».

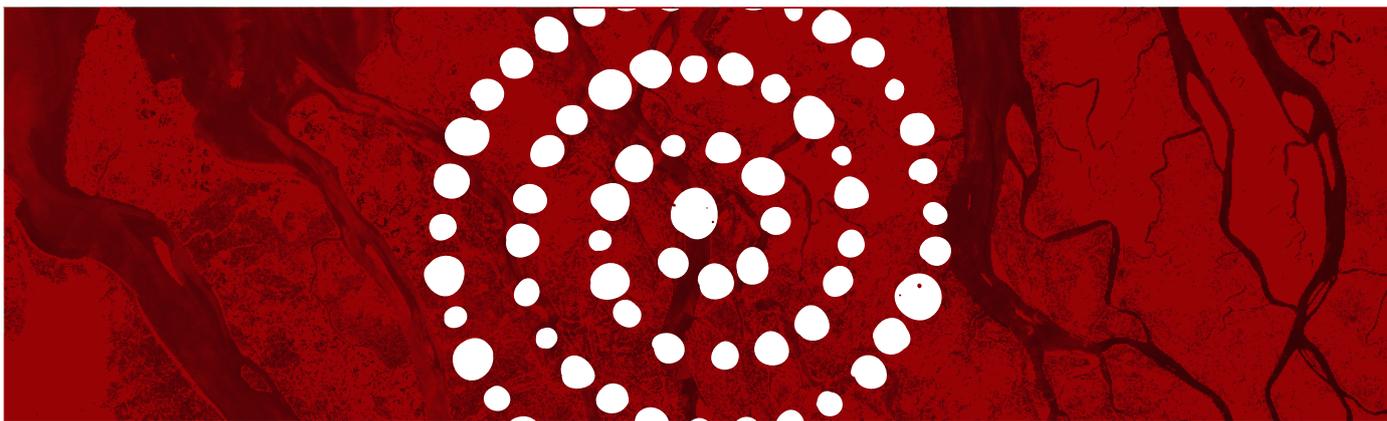
Pour cette première édition d'une durée d'une semaine, nous proposerons un double focus autour de l'œuvre de Jean-Michel Maulpoix, originaire de Montbéliard et à qui a été décerné, en 2022, le Prix Goncourt de la poé-

sie pour l'ensemble de son œuvre, et autour de l'œuvre de Matthieu Messagier, autre enfant du pays. Nous inviterons plusieurs artistes à venir faire découvrir, ou entendre, ou réentendre leur langue si essentielle, au cours de lectures, petites formes... accueillies sur tout le territoire de PMA et dans les lieux et structures les plus variés possible.

Nous proposerons également des actions d'éducation artistique et culturelle, afin de permettre à

tous de croiser les mots d'un poète – Jean-Michel Maulpoix et Matthieu Messagier, mais pas seulement.

Nous proposerons aux établissements scolaires de réaliser un projet autour des haïkus, forme poétique extrêmement codifiée célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elles suscitent.



LES RÉSIDENCES IRRIGANTES

LA RÉSIDENCE EKO-KAPITAL :

Dessiner un atlas sensible du Pays de Montbéliard par l'art sonore et radiophonique

STRUCTURES ASSOCIÉES

- MA Scène Nationale et son pôle international de création radiophonique et sonore

L'idée est de produire une série d'œuvres sonores qui traverseront, raconteront, feront échos au territoire et à sa population.

Sous la forme de podcasts natifs mais aussi d'expériences immersives in situ et d'émissions de radio en direct, ces créations seront à écouter collectivement, sur une bande FM ou sur un site dédié.

Une équipe de 6 réalisateurs seront en résidence sur le territoire pour le traverser d'est en ouest et du nord au sud traçant chacun un transect duquel seront issus reportages, docus ou fictions.

La co-écriture et l'intégration d'équipes de jeunes formés aux écritures radiophoniques feront parties de la méthodologie. Les thèmes intégreront les enjeux

auxquels la société fait face aujourd'hui mais aussi leur transcription locale.

L'atlas produit survivra à l'année Capitale pour se transformer en un capital-témoignage pour les habitants du Pays de Montbéliard à transmettre aux prochaines villes et agglomérations qui reprendront la flamme.

LA CARTE BLANCHE À UN.E AUTEUR.ICE :

Ne pas savoir ce que l'on vient chercher

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Maison d'édition La Clé à Molette
- Les habitants du Pays de Montbéliard

Pays de Montbéliard Agglomération a souhaité donner carte blanche à un.e auteur.ice tout au long de l'année 2024, pour une résidence au long-cours.

L'auteur.ice sera le/la témoin de cette année Capitale, « s'imprègnera » du territoire et de ses habitants, un peu comme

un journaliste en immersion ; il ou elle participera à des projets, sera en partie hébergé et nourri par les habitants... Et surtout, il ou elle sera maître de son emploi du temps, pourra se balader sur le territoire comme il ou elle le voudra (mise à disposition d'un vélo, d'une carte de bus, d'une carte de randonnée...), rencontrer qui il

ou elle veut, se perdre... Libre à lui ou elle de « traduire » ses expériences, ses rencontres, ses émotions, sa totale subjectivité d'artiste au travers d'un ouvrage qui sera publié idéalement au premier semestre 2025, en partenariat avec la maison d'édition locale La Clé à Molette.

Ne pas savoir ce que l'on vient chercher

Éric Pessan, auteur protéiforme fuyant les étiquettes, a répondu « présent » :

Cela fait plus de 20 ans que je publie des livres, passant d'un genre à un autre, du public adulte au public adolescent ; tout ce que j'écris se passe ici et maintenant, dans le monde dont j'éprouve chaque jour à la fois la complexité, la rudesse et la joie. Livre après livre, projet après projet, j'explore ce qui me questionne, m'effraie, me scandalise ou – au contraire – me donne la force d'avancer. Notre monde est si souvent invivable, alors je cherche au-travers la littérature ce qui offre des raisons de vivre : que cela soit des combats à mener, des injustices à surmonter, des peurs à affronter ou des beautés à partager.

D'un livre à l'autre, je passe de l'intime au social, parce que l'un et l'autre nous

constituent, l'intime est politique, c'est une évidence de le noter. Et je bâtis mes fictions sur le terreau de ma propre expérience : me rendant dans les lieux que je décris, me documentant, m'appuyant également sur la bibliothèque que je transporte en moi.

À plusieurs reprises, je me suis retrouvé invité en des lieux/villes/territoires que je ne connaissais pas, ou peu, ou mal. Ce que m'offrent ces lieux est une chose précieuse : la disponibilité. Je viens pour écrire, pour visiter, pour voir, pour arpenter le territoire, pour me laisser surprendre, pour rendre possible les rencontres imprévues, pour écrire aussi : pour que mon écriture soit bousculée par l'environnement. L'exotisme n'est pas seulement se rendre à l'autre bout

du monde ; je me refuse de plus en plus de voyager pour voyager, je cherche la lenteur, je cherche à observer ce qui se tient là, sous mes yeux, le fameux extraordinaire cher à l'écrivain Georges Perec, ce qui se joue au coin de la rue est parfois capital.

Ce que je me propose de faire lors de mes séjours dans la communauté d'agglomération de Montbéliard c'est : regarder, ressentir, sentir et laisser cet exotisme-là infuser pour que naisse un texte dont j'ignore au moment où j'écris cette note de quoi il parlera et à quel genre littéraire il s'apparentera.

Eric Pessan – septembre 2022.

COMMANDE À DEUX ARTISTES :

Sensibiliser par l'image

STRUCTURE ASSOCIÉE

- Centre Image, pôle d'Éducation aux images de Bourgogne Franche-Comté

À l'occasion de l'année Capitale 2024, le Centre Image invitera un.e réalisateur.ice en résidence.

La finalité pourrait être la réalisation d'un court métrage sur les jeunes ouvriers de Peugeot aujourd'hui. Une sorte de film ethnographique sur le monde ouvrier, en s'inspirant par exemple du travail de Jean Rouch (Chro-

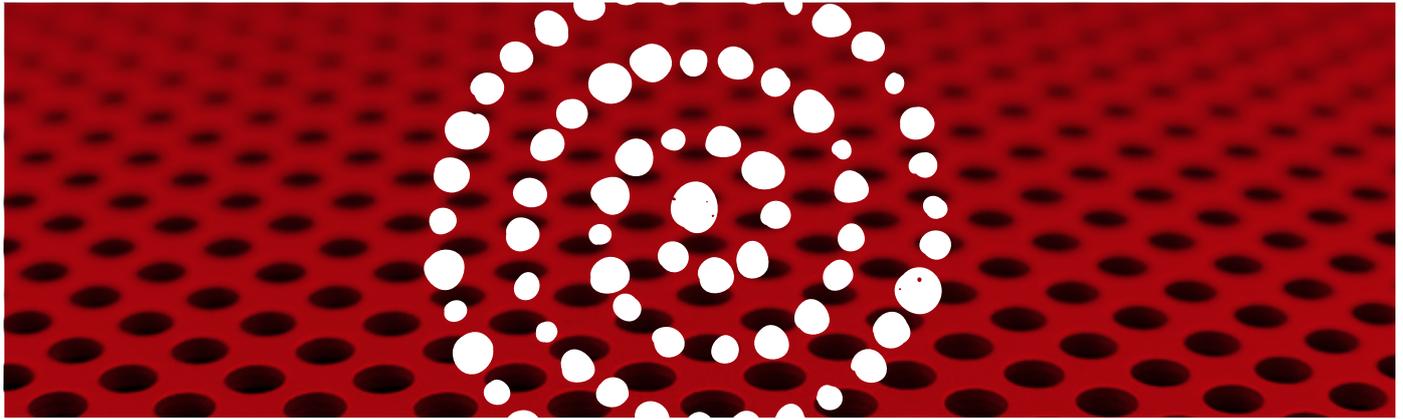
niques d'un été, 1961) et de notre patrimoine cinématographique singulier (Groupe Medvedkine de Sochaux).

Ce court-métrage, une fois réalisé, sera projeté dans toutes les communes de PMA.

Le Centre Image invitera également un.e artiste à concevoir une exposition, vouée à circuler dans un maximum de communes,

pour sensibiliser les habitants à la nécessaire préservation de l'environnement.

Le travail de la jeune illustratrice Elly Oldman, mêlant dessin et réalité augmentée dans le but – notamment – de sensibiliser à la problématique des déchets plastiques nous semblent en faire une invitée idéale.



LES CREUSETS ÉCO-POÉTIQUES

LA FÊTE KARSTIQUE 2024

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Maison d'édition
La Clé à Molette
- Le Moloco

La « Fête Karstique » est un projet écopoétique des éditions montbéliardaises « La Clé à Molette » à l'occasion de ses 10 ans d'existence.

Le karst, c'est le paysage façonné par l'eau et l'érosion : « dolines, sources, pertes, bouches d'avens ou de grottes, abris sous roche », reculées, falaises, gours, galets, cascades, sentiers, habitat, flore, faune, climat, agriculture et énergie hydraulique, histoire, préhistoire et archéologie, tout

est spécifique et reconnaissable en milieu karstique.

Le jour de la fête, écrivains, artistes, poètes, illustrateurs, musiciens, spéléologues, archéologues, vignerons, pêcheurs à la mouche, spécialistes francs-comtois des chauves-souris, agriculteurs, maraîchers et paysans, pourront se retrouver pour une nuit de célébration chamanique et artistique de la littérature et du rude calcaire qui nous façonne. La « Fête Karstique » se déroulera dans une salle assez vaste comme

le Moloco, en investissant le lieu : dans un espace transformé par la lumière, les installations artistiques et poétiques, par la distribution d'un journal manifeste, la soirée sera structurée par un fil conducteur constitué d'une programmation rythmée de lectures poétiques, lectures musicales, dessin en direct (performance dessin et musique), mini-conférences, projections multimédia et débats menées avec humour.



EXEMPLE DE PROGRAMMATION

LANCEMENT DE LA SOIRÉE

Par Jean-Pierre Garcia

Jean-Pierre Garcia est professeur des Universités : géologie sédimentaire / géoarchéologie. Une de ses thématiques de recherche est la fabrique des paysages sur le temps long.

MANIFESTE-CONFÉRENCE

Cette lecture d'introduction, décontractée et de bonne humeur, ancrée sur le territoire, fera le lien entre la thématique générale de la saison Capitale française de la culture et les thèmes chers à la maison d'édition : création, irrigation, sobriété, local et global.

LA RIVIÈRE DOUBS, ET LA LITTÉRATURE

Daniel Sangsue, essayiste, critique littéraire et professeur suisse. Daniel Sangsue est professeur émérite à l'Université de Neuchâtel. Il est l'auteur du l'ouvrage « Le Doubs au fil des textes, du XIX^e siècle à aujourd'hui », éditions Alphil.

PAYSAGES SONORES

● Lecture et improvisation musicale

Frédérique Germanaud, auteure et Alexandre Rolla, auteur, Stann Duguet, violoncelle

SAUVAGINES

Jacques Moulin, poète, Olivier Toulemonde, percussions

DESSIN KARSTIQUE

Yann Bagot et Nathananaël, collectif de plasticiens Ensaders, dessin²⁰ Olivier Toulemonde, percussions

CONCERT TELLURIQUE

En collaboration avec le Moloco

DJING (>FERMETURE)

En collaboration avec le Moloco.

INSTALLATIONS

● Gouffres et minigolf

Raphaël Galley, plasticien

Installation interactive, galets, bois, divers matériaux

● Pas de cairns !

Collectif, plasticiens

Installation militante pour l'environnement, écran leds, sisal, matériaux naturels

● Voyage au centre

Collectif, plasticiens

Installation sonore en cabine noire

VIDEOPROJECTIONS

Écran géant, montage en boucle

● Aucun champignon n'a été maltraité pendant le tournage

● La direction de l'odeur

1968 – *Noir et blanc, muet, 8 mm, 11'*. Réalisé par Matthieu Messagier. Caméra Michel Bulteau. Avec Michel Bulteau, Jean-Pierre Cretin, Jean-Jacques Faussot et Matthieu Messagier.

● Matthieu Messagier au Pays de Trêles

1997 – *Film vidéo, couleur, 11 min*. Réalisé par Nicola Sornaga, image Joseph Guérin, son Benjamin Bober, pour le magazine d'ARTE Métropolis. Première diffusion samedi 13 septembre 1997.

● Le Doubs, il y a 40 ans : une rivière à l'agonie, INA.

Jean Messagier et le collectif contre la pollution du Doubs

Tout est dit en 20 minutes. En 1973, des pêcheurs dont le célèbre peintre Jean Messagier créèrent l'association APEDI (association pour la protection des eaux et des ressources naturelles du bassin inférieur du Doubs) et lance une pétition contre la pollution du Doubs réunissant 3 000 signatures. À cette époque, le Doubs est à l'agonie, victime essentiellement de pollutions industrielles et de non traitement des eaux usées.

LIBRAIRIE DURABLE

Par la librairie « Les Papiers Bavards », à Audincourt

Table de livres sur le thème tenue : écologie, environnement, essais, poésie, récits.

BIBLIOBUSTE

Installation Performance interactive

Bibliothèque itinérante libertaire et gratuite : pour l'occasion le Bibliobuste sera thématiqué sur les problématiques culturelles liées à l'environnement. Chacun pourra fabriquer son badge karstique gratuitement et repartir avec.

ASSOCIATIONS ET PERSONNALITÉS INVITÉES

Des associations en rapport avec le thème seront invitées à présenter, de façon créative et sur des aspects thématiques à déterminer en commun, leur activités (sous réserve de faisabilité).

Exemples :

● GROUPE GIPEK ET REVUE LE KARST COMTOIS

● CPIE DU HAUT-DOUBS

Le Karst aquifère du massif du Jura : une ressource majeure et un patrimoine à préserver.

● GSAM - GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE ARCHÉOLOGIQUE DE MANDEURE

Installation de cordes et démonstration de rappels.

« ... se sentir suspendu dans l'espace noir, sans notion de la profondeur réelle, au-dessus d'une nappe d'eau trahie par le jet d'une grosse pierre. » E-A Martel

● CLUB ALPIN FRANÇAIS DE BELFORT

VINS CALCAIRES

● Le bar du Moloco

Le bar pourra proposer un choix de vins au verre issus de terroirs calcaires et argilo-calcaires, ceux-ci étant considérés comme les plus propices à la vigne !

PETITE RESTAURATION

● Food truck

avec une ou deux créations (simple) dans le thème de la soirée : circuit court et créativité karstique.

● Spécialités

proposées par Le Haas café.

LES RANDONNÉES DES CONTES

Ou la marche des arbres et l'éloge de la lenteur

STRUCTURES ASSOCIÉES

- À la lueur des Contes

PMA a la chance d'avoir, avec « À La lueur des Contes », une compagnie implantée sur son territoire déployant ses activités dans le domaine des contes, faisant de l'oralité un des marqueurs culturels de l'agglomération.

L'idée sera de faire, en compagnie des artistes conteur.se.s, un circuit à pied au travers des 72 communes de PMA, et d'aller d'arbres en arbres et de forêts en forêts en passant par les jardins, qu'ils soient ouvriers ou particuliers, les maraîchers, les artisans d'art et d'artisanat, les lieux patrimoniaux remarquables...

Le circuit sera construit en une spirale qui arrivera ou partira de

la ville centre.

Tout au long de la marche, le public sera invité à rejoindre les artistes conteuses et conteurs présents, sur une étape, une demie étape, ou plus.

Beaucoup d'activités seront proposées pour : tout public, familles, adultes, seniors, enfants (centres de loisirs, scolaires...) : Qi gong, bains de forêt, découverte des plantes sauvages, lecture de la forêt, mandalas, découverte de la marche nordique, - et bien sûr, des spectacles de contes et des balades contées avec une thématique nature très importante. Les participant.e.s et les communes seront impliquées en proposant un accueil gourmand (valorisation des produits locaux).

Le circuit pourra se réaliser en une seule fois, ou sera décomposé en plusieurs moments

La marche sera relayée en photos, anecdotes, enregistrements audio de contes...

LES PROMENADES MUSICALES À VÉLO

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Le Moloco
- Vélocité
- Association Pédale Tes Watts

Spécialisé dans la gestion économique de l'énergie, fournisseur autonome d'électricité à pédales, l'association Pédale Tes Watts, basée en Région Grand Est, applique la stratégie « négawatt ».

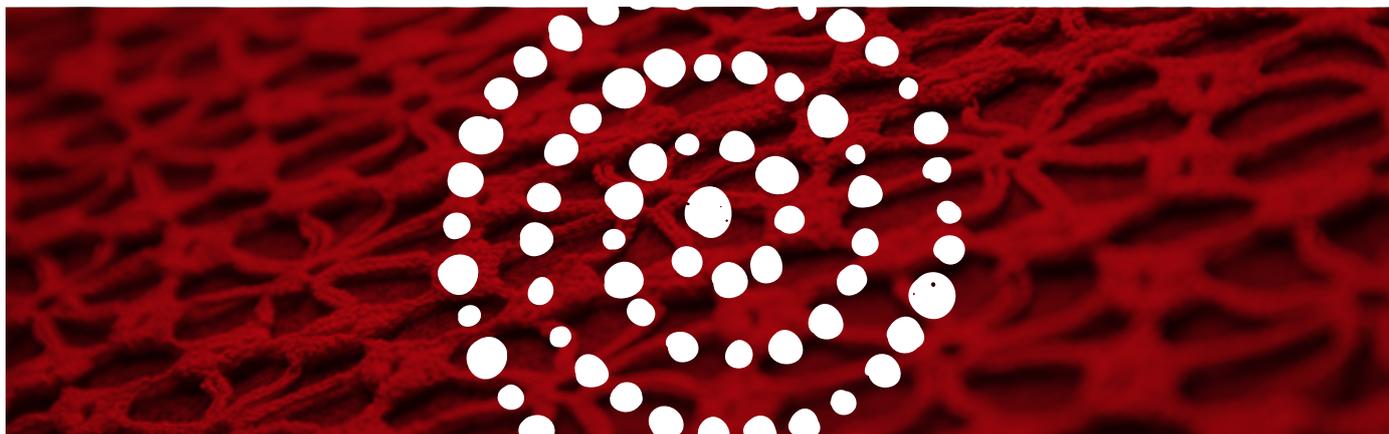
Son créateur, Nicolas Liébaud, a bricolé des vélos de différentes tailles permettant d'alimenter un petit train, un tourne-disque... et les matériel et installations sonores nécessaires à un concert. A nous de pédaler pour produire l'électricité !

Avec la complicité du Moloco, nous organiserons, à l'été 2024, plusieurs manifestations musicales en plein air alimentées selon ce principe.

Le point d'orgue sera l'organisation d'une journée de promenade à vélo sur le territoire de PMA, intégrant plusieurs pauses musicales dans des lieux insolites, où les randonneurs cyclistes pourront voir d'autres personnes qu'eux pédaler pour alimenter les scènes en électricité – et, pour les plus endurants et les plus mo-

tivés, continuer à pédaler même pendant la pause - !

Aussi efficace, et plus utile qu'un cours de vélo en salle...



D'AUTRES LIENS POUR DEMAIN

LE FESTIVAL DES JEUX COOPÉRATIFS

STRUCTURE ASSOCIÉE

- L'association
À la croisée des jeux

L'association **À la croisée des jeux**, créée en 2009 et implantée à Montbéliard, a pour objectif de faire découvrir les jeux de société dits « modernes », c'est-à-dire des jeux de société favorisant les rapports intergénérationnels et les prises de conscience, notamment pour les jeux dits de « gestion de ressources ».

Les jeux « modernes » s'opposent aux jeux traditionnels (type Monopoly) par leurs mécanismes qui laissent moins de place au hasard, leur mode de distribution (pas en grande surface), leur richesse culturelle (thématique). Parmi ces jeux de société « modernes » qui connaissent un regain d'intérêt depuis plusieurs années, et particulièrement depuis la crise sanitaire et ses confinements, il y a une catégorie bien identifiée qui regroupe les jeux dits « coopératifs ».

Ces jeux proposent aux joueurs de collaborer à la réussite d'un objectif commun. Plus récemment sont apparus les « escape games » (et leur déclinaison en jeux de plateau) où l'idée est de coopérer pour s'évader d'un lieu clos.

Sur un week-end, un festival mettant à l'honneur les jeux coopératifs, permettant à la fois de les découvrir et d'y jouer, sera organisé avec l'association « À la croisée des jeux ».

L'opportunité, entre autres, de ré-apprendre à jouer ensemble sans écrans !

| Citons, par exemple :

« Le verger »

pour les tout-petits joueurs (3/4 ans) qui vont essayer de défendre ensemble leur production fruitière attaquée par un corbeau.

« Pandémie »

Le jeu sorti en 2008 a pris une autre dimension depuis la crise sanitaire de 2020 ! Les joueurs représentent une organisation mondiale qui lutte contre l'écllosion de virus sur une mappemonde.

« Les chevaliers de la table ronde »

Les joueurs-chevaliers combattent le Mal ensemble en réalisant des quêtes héroïques.

« Sherlock Holmes Detective Conseil »

dans l'univers de Conan Doyle, les joueurs aident Sherlock Holmes à résoudre des enquêtes, un jeu qui fait la part belle à la narration.

LES DÉCADES PRODIGIEUSES

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Le Théâtre de l'Unité
- Association Le Bus d'Hélène
- L'ensemble des communes, du tissu associatif et des citoyens de PMA

Avec le « Théâtre de l'Unité », acteur culturel majeur du Pays de Montbéliard, nous avons rêvé un projet permettant d'associer, dans sa conception et sa réalisation, les 72 communes de PMA.

Un projet se déclinant sur les 4 trimestres de l'année 2024, unissant à chaque trimestre un groupe 18 communes, leur permettant de concevoir de concert et d'accueillir des artistes à la mesure de leurs possibilités, les-dits artistes – ou collectifs, ou ensembles... - sillonnant le « territoire des 18 » pendant 10 jours. Exemple : l'Orchestre Victor Hugo peut donner un concert avec beaucoup de musiciens dans une commune équipée pour les recevoir, et aussi bien envoyer le lendemain un duo chez des habitants ou dans une petite structure d'une commune ne possédant pas du tout d'équipement.

Certains groupes d'artistes seront en fixe dans une seule ou deux commune(s), si leur installation demande du temps, mais d'autres plus mobiles pourront pendant ces 10 jours se produire dans plusieurs, voire toutes les 18 communes.

L'essentiel étant que les 18 communes concernées puissent bâtir leur « saison trimestrielle » ensemble, en associant toutes leurs forces vives (associations, citoyens) et leurs envies.

L'un des équipements moteurs de ce projet sera le Bus d'Hélène : ce Bus est un autocar Renault FR1 de 18 tonnes né en 1996 dans le Var. Et comme c'est important, mentionnons qu'il est

économique et pas si polluant. Il a été modifié et homologué pour devenir un espace de partage, de création, de réflexion au gré des rencontres.

C'est un outil de l'association « Le Bus d'Hélène » créée en 2011 pour développer la culture au niveau local, national et international. Ce bus est un outil mobile et modulable qui se gare au plus près des gens : sur une place de marché, au pied d'un immeuble, dans une rue, devant chez l'habitant... Il met en confiance. Il intrigue. Il amène à la parole. Il tente de créer du lien, du liant, de l'échange, du faire avec des outils artistiques et culturels. Et il se renouvelle dans ses propositions et ses équipes pour être le plus diversifié possible et au plus près de l'actualité.

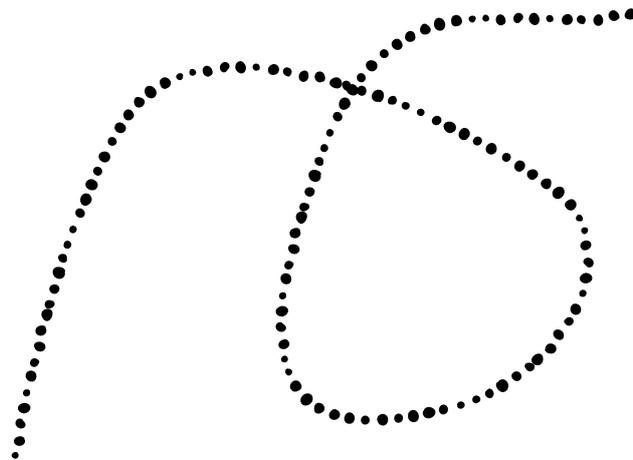
Ses projets peuvent être multiples : Bus Culture (véhicule empli d'outils artistiques et culturels sillonnant les routes du Pays de Montbéliard Agglomération pour aller à la rencontre des habitants de ces 72 communes) ; Bus Party (de la culture et du festif aux pieds des immeubles avec une scène perchée sur le toit du Bus. Artistes danseurs, graphes, breakers, DJs et autres intervenants envahissant le quartier pour faire partager leurs passions) ; Bus sur le sentier des ouvriers : un parcours décidé pour faire visiter la région de PMA par l'œil de ses ouvriers, de la première maison Peugeot en passant par l'usine Peugeot et le Fort Lachaux où vivaient les travailleurs... et d'autres arrêts imaginés et théâtralisés.

Et surtout... ce projet trimestriel sera l'occasion de mettre à l'honneur les femmes du territoire de PMA.

Puisque ce pays a toujours été le Pays des Femmes Puissantes : la Comtesse Henriette (1387/1444) règne seule sur le comté de Montbéliard et dirige ce comté d'une main de fer ; elle est à la fois une guerrière et une femme généreuse, charitable s'occupant réellement de ses sujets. Elle est restée dans toutes les mémoires. La Tante Arie, avatar de la comtesse Henriette tient le rôle à la fois du Père Noël et du père Fouettard, personnage unique en France. Enfin le dragon des légendes est ici une dragonne : la Vouivre.

Les femmes puissantes, ici, sont paysannes, ouvrières, commerçantes, cheffes d'entreprises.

Les artistes œuvrant à chaque trimestre dans 18 communes auront aussi pour mission de les faire connaître, de les associer, de les mettre sur le devant de la scène. Au sein de ces artistes, seront invitées et accueillies en grand nombre des femmes puissantes et soucieuses des multiples questions d'égalité, de reconnaissance, de violence(s) en raison du genre... pouvant permettre à tous les habitant.e.s de PMA de cheminer en prise de conscience et en réflexion, en les associant, en les interpellant, en faisant vibrer leurs cœurs et leurs âmes.



LE TIERS-LIEU DE LINA KHEI

STRUCTURES ASSOCIÉES

- Les Ateliers Lina Khei
- Le Réseau National des Juniors Associations France
- Les CCAS

Dans le cadre de l'année Capitale 2024, l'artiste plasticienne Lina Khei initiera une nouvelle manière de penser l'apprentissage des arts et de la culture, débouchant sur la création d'un tiers-lieu dédié :

Je souhaiterais impulser la création d'un écosystème vivant. Lancer une nouvelle ère d'apprentissage et de développement pour les générations futures, leur permettre de nouvelles découvertes et de s'élancer vers de nouvelles ouvertures...

Créer une oasis féconde, là où la singularité des talents est au centre de la productivité, là où la créativité s'inspire des réflexions. Là où l'on prend le temps de revenir à la source et où l'on s'imprègne des « connaissances » (connaissances des sujets et de l'histoire, mais également de son « soi » et de l'autre)

Un endroit où les projets naissent, s'enrichissent et évoluent au fur et à mesure des chemins croisés et des échanges partagés...

Un nouvel environnement, un tiers lieu unique ou les intelligences pourront évoluer, se découvrir et avancer.

Un endroit où nous laisserons nos jeunes s'exprimer sans leur imposer nos idées, un environnement qui leur permette d'entreprendre et de suivre le cheminement vers leur « Être » et leur singularité, sans jugement ni influence.

Leur offrir un endroit propice à cette entreprise, ainsi que les outils pour leur permettre d'effectuer ce travail important.

Dans le cadre de ce nouveau projet, l'idée est d'inverser le système d'apprentissage et de développement conventionnel déjà mis en place par les institutions classiques ; les institutions existent et elles font partie de notre société, cependant, il est temps de penser différemment, notamment pour le domaine de l'apprentissage des arts et de la culture.

Penser humain et besoins pour répondre à demain.

Cette année 2021/2022, j'ai eu l'occasion d'ouvrir un lieu dans cet esprit, un endroit équipé, entièrement mis à disposition de jeunes collégiens.

Un lieu qui leur appartient et où ils sont protagonistes et gestionnaires de leurs idées et de leur « vie créative » !

Nous pouvons créer un nouveau cercle vertueux, un véritable écosystème qui pourra toucher

bien plus de monde que les jeunes acteurs des projets engagés, en effet cela permettrait aussi :

- L'ouverture d'un tiers lieu unique,
- La création d'emplois. En effet, il sera nécessaire d'intégrer différentes personnes compétentes et/ou passionnées, tout au long de l'année, pour la transmission des savoirs et l'accompagnement des groupes, en fonction des projets créés (écrivains, illustrateurs, mangaka, artistes, techniciens, danseurs, chorégraphes, écologistes, historiens, coach sportif...)
- L'implication directe et indirecte de l'entourage des participants (parents, familles, amis, écoles...)
- De créer une nouvelle dynamique de créativité, plus riche, plus profonde et de ce fait plus saine et plus pérenne
- Créer des réflexions qui ont du sens et de la recherche
- Apprendre à créer la culture de demain grâce aux consciences des expériences du passé...
- Egalement, j'ai rencontré plusieurs jeunes artistes, vraiment doués et passionnés d'art, et pour qui ce type de lieu pourrait être bénéfique.

L'année 2023 nous permettra d'enregistrer les premières interactions et connexions nécessaires à la mobilisation et à la création du lieu.

Grâce à ma structure LES ATELIERS LINA KHEI, je porterai et impulserai ce projet.

À la fin de l'année 2024, nous pourrions réunir et présenter l'ensemble des productions réalisées (écologiques, artistiques, littéraires, scéniques, sportives...) à l'occasion d'un ou plusieurs événements.

Nous réaliserons également un bilan et un suivi de toutes les actions nées durant cette nouvelle aventure humaine et nous pourrions constater les évolutions possibles et l'impact réel que cela aura eu sur chacun des acteurs participants (partenaires, associations, adhérents, public...)

Lina Khei
Artiste plasticienne

« On ne peut tirer de conclusion que de ce que l'on ne comprend pas. »

*Peter Høeg, Smilla et l'amour de la neige.
Éditions du Seuil, 1995*

... Ainsi, nous formulons l'espoir de n'avoir pas à conclure ce dossier de candidature, pour avoir été limpides et compréhensibles.

Malices des calendriers, réflexion dense ayant conduit au re-positionnement de nos ambitions pour cette candidature, limites naturelles des êtres humains : nous savons que l'architecture de notre projet artistique et culturel pour l'année Capitale Française de la Culture 2024 reste à affiner.

Si par bonheur, Pays de Montbéliard Agglomération est choisi en tant que lauréat, nous aurons toute l'année 2023 pour ce faire.

Nos fondations sont solides.



Notre thématique centrale, irriguant tout notre projet, et qui pourrait être résumée par : enjeux du vivant et culture du lien, est forte et nécessaire.

Le Pays de Montbéliard, terreau de nombreuses richesses, naturelles et culturelles, et vivier d'initiatives humaines, mérite d'être soutenu dans sa volonté de devenir un véritable terrain d'exploration, de réflexion, d'accueil et de partage en 2024 – ou plutôt : à partir de 2024.

Et la communauté d'agglomération, en tant que structure juridique et administrative, est toute indiquée pour porter haut et loin cette volonté.

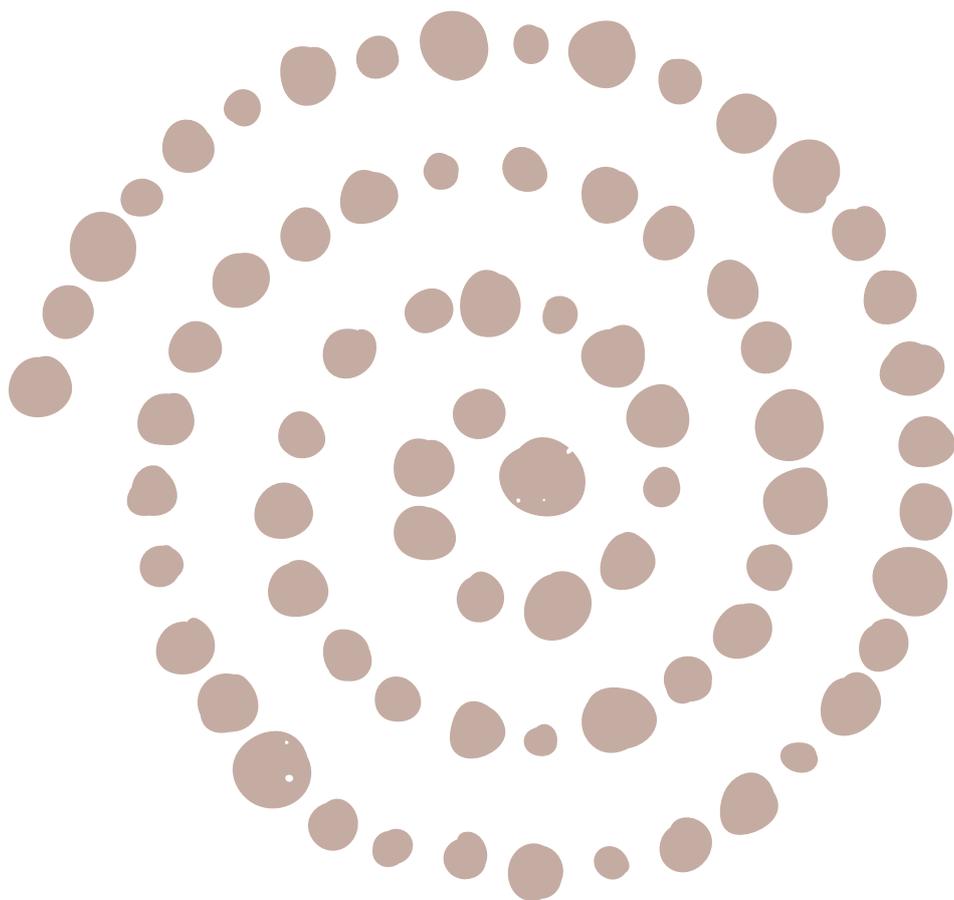
Nous le croyons.

Bien évidemment.

Sans quoi, nous ne nous serions pas donnés à lire et à voir.

Nous pensons être sur le juste chemin.

Nous espérons que vous en jugerez ainsi.



UN PAS DE CÔTÉ

CAPITALE

FRANÇAISE

DE LA CULTURE

PAYS DE MONTBÉLIARD

AGGLOMÉRATION FINALISTE 2024

CONTRIBUTRICES ET CONTRIBUTEURS

REMERCIEMENTS

Cette candidature a été conduite sous l'autorité de Charles Demouge, Président de Pays de Montbéliard Agglomération et des 111 autres élus de notre établissement public.

Que toutes et tous soient ici chaleureusement remercié-e-s pour leurs contributions à titres divers.

À la mémoire de Claire Vapillon

ACQUART France
ADAMI Vincent
AMARASINGAM Sarath
AMMAR-ARINO Lucien
ARSLAN Ersin
AUJOUANNET Dominique
AYDIN Nevin
BAILLY Stéphanie
BANET Étienne
BART Marie-Laurence
BASSAN Julie
BELFILS Géraldine
BENOIT Anne-Laure
BERLOT Mickaël
BERTHET Anne-Sophie
BERTEAUX Philippe
BEURTHERET Olivier
BEUSCART Alexis
BOILLAT Cyril
BIGOT Céline
BONNOT Cathy
BRON Magali
BRUGGER Emmanuel
CABURET Marie-Pierre
CAMOZZI Ghislaine
CHARPIOT Annie
CHAVEY Jean-Philippe
CHENEAU Anne
CHIAPPA-KIGER Myriam
COLIN Marion
COMBES Christel
COQUET Adeline
CREDEVILLE Laurence
CUENIN Séverine
DANGEL Liliane
DAFRI Myriam
DAOUDI Soraya
DE SURVILLE Marie-Pierre
DECK Delphine
DE LAFOND Hervée

DEMANGE David
DICHAM Valérie
DJONDO Marcel
DODANE Damien
DORNIER Sébastien
EL RHAZ Jilali
ESSAHLAOUI Abdeljabbar
FAIVRE Sophie
FAUVERNIER Rémi
FEBVAY Sébastien
FLAHAUT Jérôme
FLUBACKER Charlotte
FOUET Jeanne
FROESCH Patrick
GANTZ Muriel
GAUTHROT Magali
GIFFON-SELLE Anne
GIET Isabelle
GOUX Muriel
GUINCHARD Luc
HAYECK Diane
HEMELSDAEL Lise
HENNEQUIN Blandine
HOUZER David
JOUVELOT Hélène
KHEI Lina
KIRSA Pierre
KLEM Régine
KLEIN Didier
KLOPFENSTEIN Daphné
LACOMBE Marc
LAMAURIE Laurent
LAMARD Pierre
LE LAY Vanessa
LIVCHINE Jacques
LOLLIER Aurélie
LOUX Jean-Pierre
MAIRE BALLAY Irène
MAITRE Christophe
MANCER Sabrina

MASSACRIER Olivier
MASSON Pauline
MARIJON Patrick
MARZIN Yannick
MICHAUD Jean-Luc
MICHAUD Lucas
MOULIN-HUMBERT Agnès
MOUGIN Raphaël
MULLER Lucie
OLIVERA David
OUDOT Emmanuel
OUDOT Marie-Claude
PELLET Aline
PELLETIER Amandine
PERRETTE Christophe
PERROUT Thierry
PIGUET Fabrice
POISOT Claire
POLETO Élodie
PONCET Alain
POUTINZEFF Carole
RAMOS David
RAUDE Alexia
RICHARD Odile
ROUX Christine
SCHEELE Emmanuel
SFEZ Lætitia
STANOJEVIC Magali
SURLEAU Olivier
TASSETTI Agnès
THOCKLER Stéphane
TISSOT Philippe
TORDJMAN Thierry
TROSSAT Jérôme
VAPILLON Claire
VARRAULT Christophe
VERGNE Éric
VÉZIEN Nicolas
VIROT Myriam
VUITTENEZ Jérôme



PAYS DE MONTBÉLIARD
AGGLOMÉRATION FINALISTE 2024

CAPITALE
FRANÇAISE
DE LA CULTURE

